

LA POSITION COMMERCIALE DU CANADA PARMI LES GRANDS PAYS DE L'UNIVERS

Au service des pompiers



Mike Farris et Harry Miller, qui l'on voit ci-dessus, s'amusant à jouer aux cartes au milieu d'un temple de feu, à Los Angeles. Ils portent un nouveau costume en amiant, à l'usage des pompiers, qui servira à ces derniers à s'aventurer au milieu des flammes. La démonstration a été faite sous les yeux du département de l'incendie de Los Angeles.

On retrouve, flottant sur l'eau, un cadavre avec les pieds et les mains liés

Ottawa paiera
50% du coût de
ces travaux

Edmonton, Alta, 16 (P.C.) — Le gouvernement du Dominion du Canada assumera 50 pour cent du coût de l'aide au chômage dans l'Alberta, et cette nouvelle a été confirmée hier par l'hon. O. L. McPherson, ministre des Travaux Publics dans l'Alberta. Le ministre est revenu d'Ottawa hier après avoir conféré avec les autorités du Dominion au sujet de l'aide aux chômeurs dans l'Alberta.

Aucun montant n'a encore été déterminé pour l'aide aux chômeurs mais les autorités fédérales consentent à payer 50 p. cent des dépenses encourues. Il laisse au gouvernement provincial le soin de choisir dans chaque cas les travaux nécessaires pour venir en aide aux chômeurs.

CETTE POSITION IRAIT A L'HON. JUGE CODERRE

Il deviendrait vice-président
de la Commission des Chemins
de fer, dit-on dans la métropole.

Montréal, 16.—La nomination de M. le juge Louis Coderre, de la Cour Supérieure, au poste de vice-président de la Commission des Chemins de fer, pour remplacer le colonel M. Thomas Vieu C.R. qui s'est retiré depuis quelque temps pour pratiquer le droit à Montréal est le sujet de la conversation des cercles légaux ici. Deux noms de Montréal et un de Québec ont été suggérés pour ce poste: M. le juge Coderre et John Bumby C.R. de Montréal et le col. C. A. Chauveau de Québec; mais on croit que le juge Coderre sera nommé et sera remplacé à la Cour Supérieure par M. le juge J. B. Archambault, de la Cour de Circuit, pendant que M. Bumby sera nommé juge de la Cour de Circuit pour remplacer M. le juge Archambault.

M. le juge Louis Coderre fut secrétaire d'Etat dans le cabinet Borden et fut nommé juge de la Cour Supérieure il y a quinze ans. Sa nomination à la Commission des chemins de fer ne lui enlèvera pas le droit à sa pension comme juge à cause d'une loi passée l'an dernier. Stipulant que lorsqu'un juge est nommé à la Commission, ses années de service en ce dernier endroit réunies à celles qu'il a passées sur le banc servent à déterminer sa pension la loi s'appliquera dans le cas de M. le juge Coderre, de la Cour de Circuit, qui fut nommé président de la Commission des chemins de fer.

C'est celui de M. P. Collings, qui était disparu mystérieusement de son yacht.

Oyster Bay, New York 16 (P.C.) — Le corps de M. Benjamin P. Collings, ingénieur de Stamford, Connecticut, fut trouvé flottant à la surface de l'eau à Lloyd's Neck, Long Island à 6 heures et 20 minutes, ce matin, (temps de l'est).

Il avait les mains et les pieds liés et portait une blessure à la tête. Le corps de M. Collings fut retrouvé à l'endroit exact où quatre matelots virent le yacht Penguin se diriger à la dérive, ayant à son bord la petite Barbara Collings, âgée de cinq ans.

Mme Collings, qui a été questionnée souvent depuis six jours sur la mystérieuse disparition de son mari, dit qu'il avait été jeté à l'eau par deux étrangers, qui avaient abordé leur yacht. La police déclara que la découverte du corps de son mari appuyait ses déclarations.

Les officiers de Nassau et de Suffolk, qui ont coopéré dans les recherches, se sont dirigés vers Lloyd's Neck pour continuer leur enquête. Un médecin fut demandé pour examiner la victime.

On a donné l'alarme dans toute la région pour retrouver les deux assistants décédés par Mme Collings. Un serait âgé d'à peu près 60 ans et l'autre serait un jeune homme de 18 ans. La découverte du corps corrobore évidemment le récit que Mme Collings a raconté à la police sur la disparition de son mari, au cours des derniers jours.

Le premier résultat avait été de dix voix, et la majorité officielle de 14 a été annoncée par l'hon. Juge P. Cousineau, de la Cour Supérieure, qui présida la révision judiciaire des votes. Le recomptage donna un total de 3110 votes enregistrés, dont 1562 en faveur du candidat élu et 1548 en faveur du candidat libéral défait, le Dr C. A. Bernard, ancien député de Rouville.

Le Portugal menacé d'une autre révolution

Lisbonne, Portugal 16 (P.C.) — Le gouvernement portugais a laissé comprendre qu'il craignait une autre révolution aujourd'hui en prenant des dispositions militaires extraordinaires et en confiant les troupes dans les casernes. Le cabinet a passé la nuit en session d'urgence. La cavalerie militaire a été envoyée à Lisbonne. Pendant toute la nuit les troupes occupèrent les points stratégiques de la ville et ne retournèrent à leurs quartiers que ce matin. Les communications téléphoniques entre Lisbonne et Oporto ont été coupées.

Elle doit nous encourager à l'optimisme, car notre pays, avec seulement dix millions d'habitants, est bien en avant de la Belgique, de l'Italie et de l'Argentine.

Ottawa, 16 (P.C.) — Le fait pour une nation de 10,000,000 d'habitants comme le Canada d'occuper la sixième position pour le commerce d'exportation parmi les principaux pays commerciaux de l'univers durant l'année 1930 est un fait bien constaté qui devrait encourager les Canadiens qui s'intéressent au commerce, et qui prouve bien que lorsque les affaires auront repris, le Canada occupera la troisième ou la quatrième position. Les derniers chiffres publiés au sujet de l'année de calendrier 1930, et l'exercice financier se terminant le 31 mars 1931, et publiés par le Bureau des Statistiques du Canada, révèlent des choses très intéressantes.

En ce qui concerne le commerce international, on a constaté qu'il y a eu une baisse notable par les Indes Anglaises. Quant à la valeur des importations le Canada prit la 5e position en 1930, dépassant la Hollande, la Belgique et l'Italie. Pour l'ensemble du commerce notre pays qui était en dixième place en 1913 était sixième en 1930 en avant de la Hollande, de la Belgique, de l'Italie et de l'Argentine.

Dans son commerce d'importation et d'exportation il y a eu une baisse notable pendant l'exercice financier 1930-1931 baisse qui se fit sentir surtout dans des prix des commodités. Selon les statistiques du pays il faut noter que les valeurs ne révèlent nullement l'augmentation ou la diminution du commerce d'un pays.

La baisse des affaires dans le commerce canadien n'a pas été si prononcée pour le Canada que pour les Etats-Unis et quelques autres pays concurrents anglais et étrangers. Pour l'année de calendrier 1930 par rapport à l'année 1929 les importations canadiennes ont baissé de 22.4 p. cent contre 27.7 pour cent pour les Etats-Unis. La baisse des exportations canadiennes a été de 25.1 p. cent contre 26.7 p. cent pour les Etats-Unis. Le commerce canadien et américain a cependant plus souffert de la dépression commerciale que les principaux pays concurrents.

Pendant l'exercice financier 1930-1931 le Canada a importé des Etats-Unis pour \$284,425,581 soit une diminution sur l'année précédente de \$233,016,456 et les exportations du Canada aux Etats-Unis durant le même exercice financier ont été de \$365,833,024 soit une diminution de \$172,855,157. La différence notable entre les exportations américaines au Canada et les importations canadiennes des Etats-Unis s'explique en partie par le fait qu'une bonne part des exportations américaines, comme le blé, sont comptées comme telles, bien qu'elles ne soient qu'en transit au Canada. Dans la seule année 1927 les exportations de grain en transit des Etats-Unis au Canada étaient évaluées à \$113,000,000.

Les hommes d'affaires canadiens s'intéressent davantage aux pays d'outre-océan. En 1930-31 le Japon était le troisième pays importateur de marchandises canadiennes et le Canada était le cinquième pays importateur de marchandises japonaises. Les affaires avec la Chine progressent également quoiqu'elles ne soient pas aussi saillantes que celles du Japon et nos hommes d'affaires comptent beaucoup sur ce pays des que l'administration sera devenue plus stable dans cette région.

Ottawa 16 (P.C.) — Dans un communiqué publié hier soir, l'hon. G. Robertson, ministre du travail fait une claire revue de la situation du chômage au Canada et expose les mesures qui vont être prises pour venir en aide aux chômeurs par le gouvernement fédéral avec la coopération des provinces et des municipalités. Ces secours consistent surtout en travaux publics utiles de manière à pouvoir donner le maximum de travail et de salaire à ceux qui n'ont pas d'emploi permanent.

Le chômage a plus ou moins prédominé au Canada comme dans les autres pays du monde depuis l'automne de 1929, dit le sénateur Robertson. En septembre 1930 à la session spéciale du parlement le gouvernement fut autorisé à dépenser une somme de \$20,000,000 au maximum en vue d'aider les municipalités et les provinces à affronter le problème chômage. Il y eut un effort de coopération entre le gouvernement fédéral, les provinces et les municipalités et une somme de \$50,000,000 environ fut employée à cette lutte contre le chômage. Nos deux grandes compagnies de chemin de fer contribuent dans une large mesure à l'effort général en avançant leurs travaux et en dépensant \$20,000,000 dans leur programme de construction. En tout et par tout le montant affecté à ces divers travaux peut être estimé à \$70,000,000. Depuis les travaux en question ont été presque terminés et 800,000 hommes ont été ainsi employés occasionnellement et travaillant entre 7 et 8 millions de jours d'ouvrage. La dépression mondiale s'est continuée pendant l'année 1931 et le parlement devra autoriser le gouvernement du Canada à trouver des moyens d'emploi plutôt que le secours direct en bloc.

Indépendamment de la loi de secours des fermiers et du chômage de 1931, les provinces vont coopérer avec le gouvernement afin d'organiser une campagne de secours réellement efficace. Les négociations ont déjà été conclues avec certaines provinces, d'autres sont en voie d'aboutissement et de son côté le gouvernement fédéral projette des travaux fédéraux à ses frais dans le but d'améliorer la situation nationale.

Le problème est plus aigu dans l'ouest canadien que dans l'est parce que de vastes parties de cette section

Sorel 16.—De l'ouvrage pour tout l'hiver, pour les employés de la Manse Shipyard, telle est la nouvelle communiquée hier après-midi lors du lancement d'une nouvelle usine de service du département de la douane, le Alachasse, du gouvernement canadien. Le nouveau navire fut baptisé par Mlle Aurie Brunelle, de Joliette, et deux heures trente il glissa doucement dans l'eau au milieu des acclamations de plusieurs centaines de personnes placées sur les deux rives, à St-Joseph de Sorel. Pendant quinze minutes l'air fut rempli par les sifflements des sirènes de tous les autres vaisseaux dans le port. M. Edouard Simard, gérant de la Manse Shipyard, s'avança alors et donna lecture d'un télégramme de M. Joseph Simard président de la Manse Shipyard, exprimant sa confiance dans les employés du chantier maritime. M. Edouard Simard annonça que sa compagnie avait du travail durant tout l'hiver pour tous ses employés.

Le Nautilus doit attendre

Toronto, Ont., 16 (Service exclusif au "Nouveliste") — Par le capitaine Sir Hubert Wilkins. A bord du sous-marin "Nautilus", 15 septembre. — De fortes tempêtes au commencement de la journée ont obligé le "Nautilus" à se tenir près d'Adassuau, un village de pêcheurs, sur l'île Ando, afin d'attendre le jour qui nous permettra de nous frayer un passage difficile à travers les îles jusqu'à Bergen, Norvège. Le moteur du tribord a fait défaut et l'équipage a passé les premières heures du matin à le réparer.

Les billets mexicains

Montréal, 16 (P.C.) — Des billets de 50 pesos du Mexique, du même format, de la même couleur et du même aspect que l'argent canadien, mais ne valant que \$15, sont en circulation dans Montréal d'après un avertissement donné par la police hier soir. Certains individus tentent de faire accepter ces billets de banque comme valant \$50, chacun.

UNE PARTIE DE LA FLOTTE ANGLAISE S'AGITE PAR SUITE DE LA DIMINUTION ANNONCEE DANS LA PAIE

Le malaise qui se développe amène l'Amirauté à suspendre les manoeuvres qui devaient se dérouler, et les navires seront rappelés à leur port d'attache. — Des enquêtes seront faites sur des accusations d'injustice.

Londres, 16 — Le mécontentement qui règne dans la marine hier soir, jetait une ombre de tristesse sur Westminster. L'Amirauté a émis un communiqué déclarant qu'à cause de l'agitation qui règne au sujet de la prochaine réduction des salaires qui prendra effet sous peu, d'après le nouveau budget d'urgence — et où il est question de réduire les salaires dans la marine — les manoeuvres de la flotte de l'Atlantique ont été suspendues et les navires de guerre seront rappelés dans leurs ports d'attache pour que des enquêtes aient lieu au sujet des accusations d'injustice.

Hier soir, les résolutions du budget d'urgence concernant la hausse des impôts ont été déposées sur le tapis de la Chambre des Communes. Mais la discussion entre membres d'opposition du côté de la marine et des réductions de paie, à l'exception des aspirants, la réduction atteinte tous les grades à partir de l'amiral jusqu'aux matelots ordinaires.

COMMUNIQUE OFFICIEL
Le rapport de l'Amirauté se lit ainsi: "L'Amirauté de l'escadre de guerre de l'Atlantique a rapporté que la nouvelle de la réduction des salaires dans le personnel de la marine a eu comme résultat de provoquer de l'agitation dans les rangs inférieurs. Comme conséquence de cet état de chose, il a été cru préférable de suspendre les opérations et de rappeler les navires à leurs ports d'attache, alors que des enquêtes seront instituées au sujet des accusations."

Un rapport sera fait au Bureau de l'Amirauté. Le premier officier de la flotte de l'Atlantique est le contre-amiral Wilfred Tomkinson, qui a été promu commandant de la première escadre de l'escadre de l'Atlantique en avril dernier. Sir Michael Horder, commandant en chef de cette escadre est en congé de maladie.

BASE DE PORTLAND
L'escadre de guerre de l'Atlantique, la plus formidable de la marine britannique, a sa base à Portland. Contrairement à l'usage habituel, les navires de l'escadre après avoir passé l'été dans les ports anglais, se dirigent dans les eaux décaennales comme base navale principale Invergordon, qui se trouve dans Cromarty Firth, au nord-est de l'Ecosse.

Rien n'a transpiré de ce mécontentement général à Portland où il n'y a plus de grosses unités, mais seulement quelques sous-marins, des lance-torpilles et quelques bateaux patrouilleurs.

Les manoeuvres de l'escadre de l'Atlantique devaient commencer le 22 septembre dans la Mer du Nord et durer pendant les prochains mois. Les unités de combat navale, les unités de cette escadre sont les plus puissantes de la flotte britannique: H. M. S. Nelson et H. M. S. Rodney; trois croiseurs de la classe "Hood", le plus gros navire de guerre au monde, des croiseurs de la classe A et de la classe B. Pour fins d'entraînement, les navires de l'escadre sont divisés en deux groupes: les "Iron Dukes" et les "Hood".

CAUSE DU MALAISE
Les réductions de salaires prévues par le budget d'urgence affectent tout le personnel de la marine et de l'armée, la force policière, les instituteurs et les employés civils à partir du premier — dit le communiqué — jusqu'au dernier employé du gouvernement.

Les détails concernant la réduction des gages dans la marine n'ont pas encore été révélés au public, quoique le rapport du gouvernement énoncé après le discours sur le budget d'urgence, jeudi dernier, disait: "La nouvelle révision des salaires introduite en 1925 pour les marins et les officiers inférieurs n'avait pas été mise en vigueur. Cette révision ne sera pas appliquée."

Montréal 16.—Un homme qu'on n'a pas encore pu identifier a été victime d'un accident d'auto qui lui coûta la vie. Il se noya à bord de sa voiture lorsqu'elle fit le plongeon dans la rivière St-Laurent. Il était âgé de 750 heures, hier soir et l'automobiliste reculait son véhicule lorsqu'il sauta par-dessus le parapet du quai, à deux pas de la rue Panet, à l'ouest du hangar 24. A cause de la force du courant à cet endroit, les efforts pour repêcher le cadavre sont demeurés vains. Les recherches doivent recommencer aujourd'hui.

La police n'a pu non plus se procurer le numéro de la licence de la voiture, qui est une sedan. L'auto aurait stationné pendant un certain temps sur le quai, mais personne n'a pu identifier celui qui était au volant au moment de l'accident.

D'après un témoin de l'accident, un inconnu serait monté à bord de l'auto qui stationnait déjà depuis longtemps sur le quai. Avant de mettre en marche le moteur, il ouvrit les lumières. C'est alors qu'il mit le moteur en marche, mais apparemment il aurait placé la transmission à la reverse car l'auto recula et avant qu'il ait pu l'arrêter, le plongeon fatal avait eu lieu.

Le témoin, un nommé Rivest, s'élança au-devant de l'auto pour noter la licence, mais il arriva trop tard, l'auto était déjà enfouie sous six pieds d'eau. Il n'a pu voir sortir le conducteur de la voiture.

Un scaphandrier chercha, aujourd'hui, le corps du mystérieux disparu. On remontera aussi à la surface l'auto.

Consul volé

Montréal 16 (P.C.) — Des malles renfermant vêtements et des bijoux personnels pour une valeur de \$1,500 ont été volés lundi, à M. J. Hurley Jr le nouveau consul américain à Montréal a-t-on annoncé hier. Quatre malles furent enlevées de l'automobile du nouveau consul moins d'une demi-heure après son arrivée en cette ville, pour y assumer ses fonctions. L'automobile n'était pas fermée à clé et était arrêtée près du consulat.

Trois vaisseaux dans le port

Trois cargos sont arrivés dans notre port dans le courant de la journée d'hier. Ce sont le Tashday, avec une cargaison de charbon, l'Odawall qui en est à son cinquième voyage depuis une semaine et qui avait à son bord 258,000 gallons d'huile à destination de la Imperial Oil, et le Granby qui est venu prendre du papier à la St-Arvenne Paper Mills Ltd pour Détroit.

En route pour la Chine



Le Canada aura plusieurs représentants à la quatrième réunion biennale de l'Institut des relations pacifiques qui doit se tenir à Hangchow, Chine au mois d'octobre et à laquelle assisteront un grand nombre de personnalités canadiennes. Parmi les délégués canadiens: Thon, Vincent Massey, L.L.D., à gauche, qui pilotera la délégation canadienne, à droite, dans le haut, James Ramsay, d'Edmonton, au centre, W. M. Birks, de Montréal, en bas, le professeur Norman MacKenzie, de l'Université de Toronto.

Un chalutier trouve les débris de l'avion de Parker Cramer, cet Américain disparu

On réduirait de 55 à 35 les
sièges législatifs au Manitoba

Winnipeg, 16.—Une réduction du nombre des sièges à la législature du Manitoba de 55 à 35 et l'application de la représentation proportionnelle dans toute la province, à l'exception de quatre comtés électoraux d'un seul membre, fut proposé devant un comité spécial de la législature, hier, par l'honorable J. Major, procureur-général.

M. Major dit que cette proposition venait de lui personnellement et n'avait pas été discutée dans un caucus du parlement. Tout en considérant la motion de M. Major, le comité a décidé de l'ajourner à deux semaines pour donner aux membres le temps d'y penser. Une contre-motion de M. J. W. Breakey (libéral, Greenwood) proposa de laisser le nombre des députés à 55. Les quatre divisions qui, d'après le plan de M. Major, n'auraient pas la représentation proportionnelle, sont Brandon, St-Boniface, Le Pas et Rupert's Land.

UN INCONNU
RECULE SON AUTO
DANS LE FLEUVE

Un homme se noie en appliquant la reverse, en partant son auto, sur les quais de Montréal.

Montréal 16.—Un homme qu'on n'a pas encore pu identifier a été victime d'un accident d'auto qui lui coûta la vie. Il se noya à bord de sa voiture lorsqu'elle fit le plongeon dans la rivière St-Laurent. Il était âgé de 750 heures, hier soir et l'automobiliste reculait son véhicule lorsqu'il sauta par-dessus le parapet du quai, à deux pas de la rue Panet, à l'ouest du hangar 24. A cause de la force du courant à cet endroit, les efforts pour repêcher le cadavre sont demeurés vains. Les recherches doivent recommencer aujourd'hui.

La police n'a pu non plus se procurer le numéro de la licence de la voiture, qui est une sedan. L'auto aurait stationné pendant un certain temps sur le quai, mais personne n'a pu identifier celui qui était au volant au moment de l'accident.

D'après un témoin de l'accident, un inconnu serait monté à bord de l'auto qui stationnait déjà depuis longtemps sur le quai. Avant de mettre en marche le moteur, il ouvrit les lumières. C'est alors qu'il mit le moteur en marche, mais apparemment il aurait placé la transmission à la reverse car l'auto recula et avant qu'il ait pu l'arrêter, le plongeon fatal avait eu lieu.

Le témoin, un nommé Rivest, s'élança au-devant de l'auto pour noter la licence, mais il arriva trop tard, l'auto était déjà enfouie sous six pieds d'eau. Il n'a pu voir sortir le conducteur de la voiture.

Un scaphandrier chercha, aujourd'hui, le corps du mystérieux disparu. On remontera aussi à la surface l'auto.

Cramer disparaît alors qu'il tentait de tracer une nouvelle route aérienne par le nord entre l'Amérique et l'Europe.

New-York 16 (P.C.) — M. K. D. Vosler, gérant de manufacture pour la Edo Aircraft Corporation a identifié positivement l'aviateur disparu au nord de l'Atlantique par le chalutier anglais le Lord Trent comme ayant appartenu à l'aviateur de Parker Cramer, cet aviateur américain disparu au cours de son envolée Détroit-Copenhague.

MESSAGE D'UN CAPITAINE
Londres, 16. (P.C.) — Le chalutier anglais "Lord Trent" a adressé un sans fil à la Press Association à bord'hui qu'il recueillit les débris d'un hydravion dans la région où l'aviateur américain Parker Cramer aurait été perdu pendant son envolée de Détroit à Copenhague, via l'est du Canada.

Le message, qui est signé par le capitaine Arnsen, dit que l'état de l'épave semble démontrer qu'elle a séjourné longtemps sur l'eau. Il se lit comme suit:

"Avons recueilli épave d'un hydravion à la latitude 56 degrés 50 minutes, longitude 1 degré, 10 minutes est. Modèle 3530, date 19 mars 1930. No. de fabrication 67090, moteur 1-725-439 EDO Aircraft Corporation, College Point, N.Y."

Le Lord Trent était en route pour le Mer Blanche. L'aviateur Cramer, ainsi que son opérateur de radio canadien, Olivier Paquette, quittèrent les îles Shetland pour Copenhague le 9 août, après avoir suivi la route nord au-dessus du Canada par étapes faciles, puis disparurent dans une forte tempête. Ils inauguraient une route aérienne pour le transport de la maille au-dessus de l'Arctique pour le compte d'une firme américaine d'aviation.

LA BOURSE

(Par Keating et MacRae)

Le marché de New-York est ouvert tranquille à la hausse. Am Can perd 1-4 de point à 119 3-4. Am Tel et Tel. ouvre à 163 1-8 pour descendre à 152 1-2; Air Reduction perd 1-4 de point à 72 3-8; Int. Tel. and Tel. ouvre à 20 5-8 gagnant 8-8 de point; Radio ouvre à 15 1-4 pour descendre à 15 1-8; U. S. Steel perd 1-2 point à l'ouverture à 88 3-8 pour monter à 89 1-2; Westinghouse perd 1-4 de point à 45 1-2 pour descendre à 44 3-8.

Les ventes pour 1. première demi-heure furent de 800,000. Le marché de Montréal est tranquille et suit la tendance de New-York. Bréviat perd 1-8 de point à 13 3-4; Smelters perd 1-4 de point à 75; Nickel 10 1-2; Montréal Power 34; Power Corporation perd 1-4 de point à 38 1-2; Québec Power perd 1 point et demi à 27 1-2; Shawinigan 35.

Température
Beau et plus doux

Une Inde indépendante vaudrait mieux qu'une Inde en servitude

Le chef des nationalistes indiens prononce un retentissant discours à la conférence en table ronde... Il réclame pour son pays l'indépendance absolue... L'Angleterre y trouverait son bénéfice... Une Inde esclave sera toujours révoltée... Les atouts que chaque joueur a dans son jeu... Les difficultés domestiques.

Gandhi est allé jusqu'au bout de sa pensée dans son premier discours à la conférence en table ronde: il a demandé l'indépendance complète de l'Inde. Il a pratiquement rejeté les conclusions de la première conférence en table ronde. Point de réserves en matière de finance, de défense et d'affaires extérieures, dit-il. Le Congrès nationaliste indien, dont il est le porte-parole, ne saurait se contenter d'une simple constitution politique qui paraîtrait donner à l'Inde tout ce qu'elle désire, mais qui en réalité ne lui donnerait rien.

Gandhi s'est défendu de parler en ennemi de l'Angleterre. Il n'a contre elle aucune haine, mais il veut la liberté dans toute sa plénitude pour sa patrie.

Si l'Angleterre y consent, elle pourra trouver dans l'Inde une amie et une associée. "Si nous voulons si ardemment une indépendance complète, ce n'est pas, a-t-il proclamé, par arrogance; ce n'est pas parce que nous voudrions soulever à l'univers que nous avons rompu tout lien avec le peuple britannique. Non, ce n'est pas pour cela. Au contraire, vous verrez dans le mandat même que le Congrès envisage une association."

Développant ce terme d'une association, il ajoutait: "Mais pour le Congrès, cette association doit être celle de deux peuples indépendants... Il y eut un temps où je m'enorgueillissais d'être appelé un sujet britannique. J'ai cessé depuis plusieurs années de m'appeler un sujet britannique. A l'appellation de sujet, je préférerais de beaucoup celle de rebelle. Mais j'ai aspiré, et j'aspire encore, à poursuivre Gandhi à être citoyen non de l'Empire britannique, mais d'un commonwealth, d'une association si possible, si Dieu le veut, non d'une association indissoluble, non plus qu'une association imposée par un pays à l'autre. Vous constaterez que le Congrès réclame pour chaque partie contractante le droit de rompre, de dissoudre l'association."

Sonnant une note réaliste, Gandhi a reconnu que l'Angleterre pouvait par la force des armes maintenir l'Inde dans un état de sujétion. Mais l'Angleterre y trouverait-elle son profit? Une Inde esclave, mais révoltée, pourrait-elle contribuer à la prospérité de la Grande-Bretagne plus qu'une Inde associée, estimée, qui partagerait les épreuves de la Grande-Bretagne?

Dans la bouche de tout autre chef politique d'une grande nation, ce discours surprendrait et laisserait la plus étrange impression. Tombant des lèvres de Gandhi, il n'a rien qui étonne. Il traduit fidèlement, semble-t-il, le fonds de la pensée de l'Inde nationaliste. Celle-ci se rend compte de son impuissance à arracher à l'Angleterre l'indépendance qu'elle recherche, mais elle comprend aussi qu'elle peut être une épine au flanc du maître s'il s'oppose à la séparation.

C'est en somme un marché que Gandhi propose à la Grande-Bretagne. Donnez-nous notre indépendance politique et nous deviendrons vos coopérateurs. Si vous y refusez, vous aurez en nous des esclaves, soit, mais des ennemis.

A vous de choisir. Si dans cette proposition se trouvait enfilé tout le problème indien, peut-être que la Grande-Bretagne n'hésiterait pas à donner son assentiment.

Mais ce problème est beaucoup plus complexe que ne le laisse deviner Gandhi. Après tout il n'est que le porte-parole de l'Inde nationaliste. Celle-ci ne représente qu'une minorité. Il reste à entendre les princes indiens. La puissante minorité musulmane n'a pas encore dit son mot. Et avant que l'Angleterre puisse conclure un marché avec une Inde indépendante, il faudra entendre tous ceux qui ont voix au chapitre.

Gandhi a admis qu'il comptait sur les difficultés domestiques de la Grande-Bretagne pour hâter la solution du problème indien. Londres sait les difficultés domestiques de l'Inde. Elle compte là-dessus aussi pour faire prévaloir son point de vue.

Quand il s'agit d'un marchandage dans le monde politique, l'Angleterre n'est pas le pays qui se laisse le plus facilement rouler.

L'ETAT DES AFFAIRES

Une reprise ?

La production et le commerce se tiennent au niveau de la mi-été, sans aucun indice certain de reprise prochaine, note le dernier bulletin de la Banque de Montréal. Les statistiques relatives à l'activité industrielle et commerciale soutiennent encore mal la comparaison avec celles de la période correspondante de l'an dernier, et comme elles reflètent le rajustement des prix à un plus haut niveau plutôt qu'une diminution de volume, il y a une tendance à donner trop d'importance aux déductions reposant sur les statistiques. La saison est assez avancée maintenant pour fournir raisonnablement l'assurance que les récoltes canadiennes, à l'exception du blé, seront dans la bonne moyenne. Toutefois, l'exception est importante puisque le blé est la denrée essentielle des agriculteurs de la Prairie. Il est probable que la récolte n'y dépassera pas beaucoup la moitié de la normale, par suite de la sécheresse prolongée qui a sévi sur une grande étendue; cela signifie moins d'argent pour les fermiers, moins de pouvoir d'achat et moins de tonnage pour les chemins de fer. Les industries manufacturières produisent beaucoup moins que leur capacité, sauf les usines textiles et les fabriques de chaussures, qui sont fort occupées; la production des chaussures, depuis quatre ou cinq mois a été plus considérable qu'en toute autre période depuis octobre 1929. La production des autos a ralenti avec la saison, après avoir atteint 40 p. 100 de moins que l'an dernier. En juillet, les exportations d'automobiles sont tombées à \$458,600, de \$1,603,000 qu'elles étaient le même mois l'an dernier. Le commerce maritime, après un début prometteur au printemps, est retombé dans le marasme, les cargaisons étant faibles tant à l'entrée qu'à la sortie et peu de navires de cueillette arrivant au port de Montréal. L'exportation du bétail en Grande-Bretagne se poursuit sur une plus grande échelle que ces dernières années, plusieurs autres navires ayant été équipés pour le transport, et tout promet des exportations considérables d'ici la fermeture de la navigation. Le report du blé au Canada à la fin de la campagne, le 31 juillet, s'élevait à 140,179,145 boisseaux, au lieu de 131,000,000 boisseaux l'an dernier à la même date.

Le fait qu'une crise financière a été enrayée, du moins temporairement, en Allemagne grâce au moratoire des dettes et à l'octroi de crédits à court terme, et qu'une plus grande concorde paraît se manifester entre les nations d'Europe, a contribué à alléger la situation générale. Le coût de la vie baisse lentement, ayant diminué de 28.5 pour cent par rapport au niveau de 1920, ce qui indique que la baisse des prix de gros arrive jusqu'aux consommateurs. D'importance primordiale sont les mesures destinées à remédier au chômage et à venir en aide aux agriculteurs des régions sans récolte dans les provinces de la Prairie. La construction des routes et les divers travaux de construction vont fournir de l'ouvrage à un grand nombre au cours des mois qui viennent, et plusieurs groupes d'entreprises bénéficieront de ces dépenses. A l'exception des provinces de la Prairie, on moissonne une excellente récolte; cependant un certain soulagement est apporté à la dépression agricole dans ces provinces grâce au raffermissement du marché du bétail dû à la reprise des exportations vers la Grande-Bretagne.

Le commerce extérieur du Canada, en juillet, forme un total de \$99,049,000, au lieu de \$162,456,000 le même mois l'an dernier. Il faut noter que la plus forte diminution a été pour l'importation, qui a reculé de \$36,171,000, tandis que le recul des exportations a été de \$26,732,000. En conséquence, la balance passive de \$6,645,000 en juillet 1930 est devenue le mois dernier une balance active de \$2,290,000.

Le tonnage ferroviaire continue de résister le déclin du mouvement des marchandises ainsi que la concurrence de l'auto. Au 8 août, les chargements étaient de 20 p. 100 au-dessous de l'an dernier, malgré une augmentation de 15,158 wagons, ou de 8 pour cent, pour les céréales.

La production de papier-journal, en juillet, a été de 182,731 tonnes contre 193,971 tonnes en juin, le coefficient d'exploitation tombant à 56.8 p. cent de la capacité, au lieu de 60.3 p. 100 en juin et 71.3 p. 100 en juillet 1930. Comme la production américaine a diminué dans la même mesure, il est évident que la consommation est moindre. Pour les sept premiers mois de l'année, la production des fabriques canadiennes a été de 1,319,627 tonnes, au lieu de 1,503,415 tonnes en 1930.

Si l'on tient compte de la situation générale, il y a une bonne quantité de travaux en cours, les ouvrages d'art représentant 41.6 p. 100 des nouveaux contrats. Pour les sept premiers mois de l'année, la valeur des contrats de construction est en recul de 31.3 p. 100 sur 1930. Le coût de la construction a diminué sensiblement et il y a une forte concurrence pour les travaux.

Les opérations minières sont affectées par le bon marché des métaux usuels. Le cuivre est revenu de nouveau à 7 cents 1/2 à New-York, et le plomb, l'étain, le zinc et le fer sont tous à bas prix. En revanche, la production d'or en Ontario reste considérable; elle a atteint \$3,609,467 en juillet, soit \$56,169 de plus qu'en juin.

D'après le rapport des banques à charte, fin juin, la situation financière reflète la tranquillité générale des affaires. Les prêts courants ont diminué de \$179,626,000 et les prêts à demande de \$145,000,000, depuis le mois de juin 1930. Les dépôts à préavis montrent que le public épargne, ce poste ayant augmenté de \$40,039,000 au cours des douze derniers mois. Les débits bancaires se sont élevés, en juillet, à \$2,400,000,000, au lieu de \$3,094,000,000 en juillet 1930.

Sur le marché des changes le dollar américain a fluctué de 3-16 à 3-8 pour cent de prime. Les câbles sterling ont reculé à 4.85 3-4, mais pour remonter facilement à 4.87 1-2. La peseta a faibli sensiblement, tandis que le franc suisse et le florin de Hollande faisaient des gains notables. Au début du mois, il y eut une baisse saisonnière des cours des obligations, le mouvement étant accentué par l'incertitude de la situation internationale. Récemment, toutefois, l'afflux des capitaux d'outremer a stimulé la demande des obligations canadiennes de premier ordre, et les cours ont repris une bonne partie du terrain perdu.

Propos du jour

A fréquenter les balançoires, on risque de culbuter du pouvoir.

Le maire de New-York voyagerait en Europe aux frais d'un ex-forçat. Les petits cadeaux de ce genre sont toujours tenus en suspicion.

Le comité secret des Six à Chicago croit à l'existence de deux bandes de criminels qui auraient le monopole des vols et des enlèvements. Cela intéresserait plus le public de voir la justice mettre le grappin sur ces deux bandes.

Almanach des adresses.

Nous accusons avec plaisir réception des éditeurs d'un exemplaire de l'Almanach des adresses 1931-1932.

Il est fait avec tout le soin qu'on apporte à cette publication depuis des années. Il s'impose plus que jamais à la suite du nouveau système de numérotation en vigueur. Les éditeurs nous donnent dans le cas de chaque propriété l'ancien numéro et le nouveau.

Nous les félicitons de leur excellent travail et leur souhaitons le meilleur encouragement possible de la part du public.

DU "NOUVELLISTE"

Il y a dix ans

M. le docteur L. P. Normand admet qu'on lui a offert un poste dans le cabinet Meighen, mais il a refusé catégoriquement d'entrer dans la politique fédérale.

Le gouvernement britannique lève l'embargo sur l'exportation du bétail canadien.

Le brigadier-général Griesbach, député conservateur d'Edmonton-ouest, est nommé au sénat.

Le rumeur veut que tous les employés de la Corporation soient congédiés prochainement. Trois hauts fonctionnaires auraient été approchés et priés de donner leur démission, mais ils auraient répondu à cette invitation par un refus catégorique.

M. R. B. Bennett refuse d'entrer dans le cabinet Meighen et l'on annonce qu'il se portera candidat indépendant dans Calgary-ouest et non pas conservateur.

La production de papier-journal, en juillet, a été de 182,731 tonnes contre 193,971 tonnes en juin, le coefficient d'exploitation tombant à 56.8 p. cent de la capacité, au lieu de 60.3 p. 100 en juin et 71.3 p. 100 en juillet 1930. Comme la production américaine a diminué dans la même mesure, il est évident que la consommation est moindre. Pour les sept premiers mois de l'année, la production des fabriques canadiennes a été de 1,319,627 tonnes, au lieu de 1,503,415 tonnes en 1930.

Si l'on tient compte de la situation générale, il y a une bonne quantité de travaux en cours, les ouvrages d'art représentant 41.6 p. 100 des nouveaux contrats. Pour les sept premiers mois de l'année, la valeur des contrats de construction est en recul de 31.3 p. 100 sur 1930. Le coût de la construction a diminué sensiblement et il y a une forte concurrence pour les travaux.

Les opérations minières sont affectées par le bon marché des métaux usuels. Le cuivre est revenu de nouveau à 7 cents 1/2 à New-York, et le plomb, l'étain, le zinc et le fer sont tous à bas prix. En revanche, la production d'or en Ontario reste considérable; elle a atteint \$3,609,467 en juillet, soit \$56,169 de plus qu'en juin.

D'après le rapport des banques à charte, fin juin, la situation financière reflète la tranquillité générale des affaires. Les prêts courants ont diminué de \$179,626,000 et les prêts à demande de \$145,000,000, depuis le mois de juin 1930. Les dépôts à préavis montrent que le public épargne, ce poste ayant augmenté de \$40,039,000 au cours des douze derniers mois. Les débits bancaires se sont élevés, en juillet, à \$2,400,000,000, au lieu de \$3,094,000,000 en juillet 1930.

Sur le marché des changes le dollar américain a fluctué de 3-16 à 3-8 pour cent de prime. Les câbles sterling ont reculé à 4.85 3-4, mais pour remonter facilement à 4.87 1-2. La peseta a faibli sensiblement, tandis que le franc suisse et le florin de Hollande faisaient des gains notables. Au début du mois, il y eut une baisse saisonnière des cours des obligations, le mouvement étant accentué par l'incertitude de la situation internationale. Récemment, toutefois, l'afflux des capitaux d'outremer a stimulé la demande des obligations canadiennes de premier ordre, et les cours ont repris une bonne partie du terrain perdu.

Notre histoire au jour le jour

Le 16 septembre.— Le roi Georges et la reine Marie, nos souverains actuels, ont été de grands voyageurs et ont visité la plus grande partie de l'Empire. Alors qu'ils n'étaient que le duc et la duchesse de York, avant la mort de la reine Victoria et avant l'accession du roi Édouard à trône, ils firent un voyage de six mois, en 1901, visitant entre autres pays l'Australie où ils présidèrent à l'ouverture du premier parlement du Commonwealth. Ils firent le voyage sur l'Orphir et furent accompagnés d'un escadron de quatre navires de guerre. C'était un spectacle impressionnant que cette petite flottille faisant le tour du monde. C'est le 16 septembre 1901 que l'Orphir avec ses royaux passagers fit escale à Québec en route pour l'Angleterre. Le havre était en fête. Les pavillons flottaient aux mâts des navires tandis que les principaux édifices de la capitale étaient tapissés de tentures et de décorations. Des milliers de personnes furent témoins de l'arrivée de la flotte de guerre britannique. Un navire de guerre français était venu saluer le futur héritier du trône britannique. C'était la troisième visite du duc de York à Québec. Il y était déjà venu deux fois à titre d'officier de marine. Les visiteurs demeurèrent trois jours dans la capitale. Ils se rendirent ensuite à la côte du Pacifique, s'arrêtant à Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Moose Jaw, Calgary, Vancouver et Victoria. Ils s'embarquèrent à Halifax, le 21 octobre, pour retourner en Angleterre.

Questions et réponses

Q.—Quelle est l'origine de la masse ?
R.—Elle remonte à si loin qu'elle se perd pratiquement dans la nuit des temps. D'après la légende nos ancêtres avaient accoutumé de régler leur différend par le recours à une masse sur le gazon et invitaient à un débat. Depuis la masse au lieu d'être un instrument pour mettre fin à un différend devient un moyen d'assurer le respect de l'ordre. Elle est dans la suite devenue un symbole d'autorité sur celui de la force. Le président de la chambre était devenu l'orateur. Il est demeuré depuis.

Q.—Qui était de Repentigny ?
R.—Jean-Baptiste de Repentigny était l'une des figures marquantes du Canada français. Son père l'amena au Canada à l'âge de quatre ans et habita Montréal. Il devint un des chefs de la colonie montérégienne. Plus tard il fut chef à Québec. Il leva une compagnie de volontaires à Québec en 1665 qui accompagna des régiments aux Trois-Rivières où ils arrivèrent juste à temps pour sauver cette ville des Iroquois. En 1687, il accompagna Denonville dans son expédition contre les Iroquois. Une autre famille du même nom était venue de la Normandie au dix-septième siècle et se consacra à la traite des fourrures. Quelques autres membres de la famille de de Repentigny contribuèrent à la rendre célèbre dans l'histoire du Canada.

En lisant les journaux

L'Information Financière.—Voilà qu'il est encore question d'enquête sur l'administration municipale. C'est ordinairement ce qui arrive après une élection comme celle que nous avons eue il y a quelques jours. Vaincus et vainqueurs tiennent à se justifier devant l'électorat. Si on en juge par les résultats de toutes les enquêtes de cette nature qui ont été faites dans le passé on a le droit d'avoir des doutes graves sur celle qu'on veut faire présentement. Les résultats de ces enquêtes sont, dans la grande majorité des cas, absolument nuls. Si les administrateurs, après l'enquête, sont exemptés de tout blâme, l'affaire aura coûté des milliers de dollars à la ville et elle n'en sera pas mieux pour tout cela. Si, au contraire, l'enquêteur estime qu'il y a de la culpabilité, qu'il les désigne, l'affaire n'ira probablement pas plus loin comme le passé l'a prouvé. Dans les deux cas nous aurons dépensé des milliers de dollars inutilement.

L'ECONOMIE A LA MODE
"L'Echo" de Paris.—Les directeurs des casinos se plaignent de la réserve du public. Ne serait-ce pas plutôt l'économie qui revient à la mode ?

Nous avons vécu toutes ces dernières années dans une espèce de torpideur générale, où personne ne se reconnaissait plus, où toutes les valeurs étaient bouleversées, et d'abord la valeur de l'argent. C'était le temps où cet argent, qui vit brusquement perdu toute valeur exacte, nous donnait la fièvre, fièvre de la transposition, n'importe quel, fièvre de jeu, fièvre de fêtes, de ces fêtes dont les descriptions émerveillées arrachaient ce cri aux bonnes gens qu'on ne savait vraiment plus qu'inventer... Mais après ? Après, on se retrouvait Gros Jean comme devant; un jour Gros Jean s'est avisé de prendre sa revanche, de recourir sa véritable personnalité.

La guerre finie, on a continué de jeter l'argent par les fenêtres. Et c'est seulement à présent que l'on s'avise de fermer les fenêtres.

Evidemment, c'est moins amusant. Mais c'est tout de même plus raisonnable. Peu à peu, à l'équilibre. Or, il n'est équilibre réel que des bases réelles. Et ce sont ces bases réelles que nous voyons se rétablir peu à peu, elles aussi.

Que l'une des bases principales soit l'argent sans doute, mais à condition de le ramener à son rôle conservateur et constructeur et de ne le plus considérer comme un simple élément de jouissance et de spéculation.

Retour à la normale, rétablissement des fortunes, rien ne va plus, se plaint-on; c'est-à-dire, peut-être que rien ne va plus du même train fou, à contre-temps et à la dérive.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Téléphone 1170
Dr J. H. REMINGTON
ex-chef de l'Hôpital de New-York
ex-chef interne de St-Justine, Montréal.
Spécialité: Maladies des enfants.
11 RUE HART. Bureaux 2 à 4 et 7 à 8 p.m.

Téléphone Bureau 919. Résidence 606
Dr LS-GEORGES GODIN
SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, la gorge
Heures de bureau: 130 à 430 p.m. 7 à 8 p.m.
le mardi et le vendredi. Fermé à midi le samedi.
8-A RUE HART TROIS-RIVIERES

179 rue LAVIOLETTE. Tél. 3282
Dr A. R. BELLEMARE
(Ancien poste du Docteur Aubin, rue Laviolette)
Médecine générale, Spécialité: accouchements
Consultations: 2 à 4, de 7 à 8 heures tous les jours

Tel. rés. 1746. Dispensaire. Bureau Tel. 1385
Maladies intimes de l'homme et de la femme. Maladies de la peau, du système urinaire, adénites, etc.
Dr HENRI LACROIX, M. D.
Analyse du sang, urines, etc. Lundi, mercredi, samedi de 11 à 12 h.
Consultations: 11 à 12 h. 13 à 14 h. 15 à 16 h. 17 à 18 h.

Dr J. A. ROUSSEAU
Directeur du DISPENSAR ANTI-VENERIEN
Bureau privé de 10 a.m. à 4 p.m., de 7 à 8.30 p.m.
Maladies des voies urinaires, Maladies des femmes
Maladies de la peau
Téléphone 119 25 RUE ROYALE

CAP DE LA MADELEINE
Médecine générale
Spécialités: Maladies internes, maladies des femmes et des enfants. Accouchements.
Dr CHARLES DEMERS
51, rue Du Sacré-Cœur. Tél. 1054M

Tel. rés. 3308
Dr BARLOW HEBERT
Chirurgien général, Maladies des femmes et des voies urinaires, accouchements.
76 St-François-Xavier (Près de l'École Technique)
Consultations: 9 à 10 a.m., 1 à 2 p.m. et 7 à 8 p.m.

Dr ROCH HEBERT
SPECIALISTE aux Hôpitaux St-Joseph et Cooke
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge
Consultations: de 9 à 12 a.m., de 2 à 5 p.m. et
Les mercredi, vendredi et samedi soirs de 7 à 8 p.m.
58 RUE ROYALE. Téléphone 1425

66 rue LAVIOLETTE. Tél. 1526
Dr R. DUGRE
Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York
CHIRURGIEN à l'Hôpital St-Joseph
Spécialités: Chirurgie générale, urinaire, des systèmes nerveux et digestifs.
Consultations: Au bureau de 1 à 4 p.m. tous les jours
Le soir de 7 à 9 h. Lundi, mercredi et vendredi.

Dr F. PAQUIN
MEDECINE GENERALE
Spécialités: accouchements, maladies des enfants
Heures de bureau: après-midi 2 à 4, soir 7 à 8
Tous les jours
Tél. 1820 67 Bonaventure Trois-Rivières

Dr AUGUSTE PANNETON
SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Consultations: 130 à 430 tous les jours.
et sur rendez-vous.
Le soir: Lundi, Mercredi, vendredi de 7 à 8 heures
65-A AVE LAVIOLETTE. Tél. 626

Dr J. LAMOREUX
Des Hôpitaux de Paris. Spécialiste
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Consultations: 10 à 12 a.m., 130 à 5 et de 7 à 8 le soir.
20 RUE HART. Téléphone 1620

Téléphone 401. 44, Alexandre (Voisin Edifice Amaro)
Spécialité: yeux, oreilles et nez
Dr BENOIT JACOB, M.D.
Ex-médecin à la clinique nationale ophtalmologique des Quinze-Vingt, Paris, ex-chef de l'Hôpital Necker
Heures de bureau: de 10 à 12 a.m., de 2 à 4 p.m. et de 7 à 9 heures le soir. Lundi, mercredi, vendredi. Fermé le samedi à midi jusqu'à septembre.

Ex-chef de l'Hôpital St-Joseph
Ex-chef de l'Hôpital de Paris, Lyon, New-York
Spécialités: Maladies des femmes et accouchements.
Heures de consultations: 1 à 5 h. de 1 à 4 h. de 7 à 8 h.
20, RUE ROYALE TROIS-RIVIERES
Cote St-Jude. Téléphone 442

Téléphone 4106. 34 rue d'Artois
ex-interne à la Maternité et à la Clinique
St-Vincent de Paul Québec
Dr J.-B. LEBLANC
Médecine générale
Spécialité: accouchements et maladies des enfants
Consultations: de 130 à 430 et de 7 à 8.30 p.m.
Ancien bureau du Dr Thourgnier

Notaires

Bureau: Tél. 1881. Résidence 2657
VICTOR ABRAN
NOTAIRE
Argent à prêter. Assurances. Collections.
34 BONAVENTURE Trois-Rivières

Chiropraticien

A. E. HUNT KING, D.C.
Docteur en Chiropratie
Trois-Rivières. 56 rue Alexandre
Téléphone 1913
HEURES DE BUREAU
de 10 à midi, de 2 à 5 et de 7 à 8 P.M.

Avocats

Téléphone 1875
TRAHAN ET VANASSE
AVOCATS ET PROCUREURS
168, Rue Bonaventure
(Ancien bureau de Martel, Martel & Trudel)

Téléphone 3924
FRANCOIS DESILETS, C.R.
AVOCAT
25 Alexandre Cité

Téléphone 692
G. H. ROBICHON, C.R.
AVOCAT
Edifice Banque Canadienne Nationale
Entrée: 35 rue HART. Trois-Rivières

Téléphone 1059. Chambre 23
JEAN-MARIE BUREAU
Avocat et Procureur
35 RUE HART (coin Des Forges)

Téléphone 1881
LS D. DURAND, L.L. B.
AVOCAT
34, rue Bonaventure Cité

Ingénieur-consultant

ROMEO MORRISSETTE, I. C.
CAP DE LA MADELEINE
Ingénieur Municipal et Industriel
Rapports techniques, construction d'aqueducs, de drainage. Expertises, promotions industrielles, etc.

Architectes

Téléphone 963
ASSELIN & DENONCOURT
ARCHITECTES
Edifice Amaro 6ème étage

Comptable-Liquidateur

Téléphones 328-329. Casier postal 649
HENRI BISSON
Comptable et Liquidateur
Syndic en matière de faillite. Règlement de débiteurs et créanciers. Perception et abbat de comptes. 55 ans d'expérience à votre service.
Edifice Amaro (6e étage) Trois-Rivières

Optométristes

W. H. FONTAINE, O. D.
SPECIALISTE POUR LA VUE
Optométriste officiel du Pacifique Canadien
Lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a.m. à 6 p.m.
Vendredi et samedi de 9 a.m. à 5 p.m.
492 rue ST-AURICE. Tél. 955

Le Nouvelliste

Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION
LE NOUVELLISTE LIMITEE
REDACTION ET ADMINISTRATION
35, RUE STE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé 3000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Andit Bureau of Circulation. Correspondants dans tous les centres de districts.
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal, Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Associated Press, Inc. New-York, Philadelphie, Chicago, Detroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT:
Ville et Banlieue \$6.00 par année, 60c par mois.
Par la poste \$4.00 par année. Etats-Unis \$5.00 par année.

La Page Agricole

La culture du blé d'inde d'ensilage en lignes ou en touffes

Le blé d'Inde que l'on destine à la production de l'ensilage peut se planter de deux façons: en lignes régulières, ou en touffes, aussi appelées poquets ou buttes. Lequel de ces deux systèmes est le meilleur? Pour nous renseigner sur ce point, nous avons conduit une expérience pendant cinq saisons de suite à la Station expérimentale de Cap Rouge. Le sol était sablo-argileux, de fertilité naturelle moyenne, bien ameubli, bien engraisé, d'un bon écoulement naturel et assez propre, c'est-à-dire portant peu de mauvaises herbes.

Le blé d'Inde employé était le Long-fellow. Il a été semé de quatre façons différentes: en touffes espacées de 36 et de 42 pouces en tous sens, et en lignes, espacées de 42 et 48 pouces, les plants éclaircis à 8 pouces l'un de l'autre. On a pris sur chaque parcelle un échantillon composé; cet échantillon a été passé à travers le hache-fourrage puis bien mélangé pour qu'il comprenne des parties d'épis, de feuilles et de tiges, et envoyé au Chimiste du Dominion pour qu'il en fasse l'analyse.

On a pesé toute la récolte de blé d'Inde provenant de 57,3 acres et les rendements suivants par acre ont été notés: lignes à 48 pouces, 20,759; lignes à 42 pouces 20,185 livres; touffes à 36 pouces, 12,402 livres; en touffes à 48 pouces, 12,358 livres. La différence révélée par l'analyse n'atteignait pas 1 pour cent de matière sèche et moins de 0,5 pour cent de protéine brute totale entre les quatre lots, de sorte que l'avantage est certainement en faveur des lignes.

La question a été bien résumée par le professeur Moore du Wisconsin, qui a écrit ce qui suit: "Aucun système de plantation du blé d'Inde pour l'ensilage ne vaut mieux que la plantation en rangs croisés sur les sols plus lourds, qui sont envahis par les mauvaises herbes, et la plantation en ligne sur les sols plus légers, qui ne sont pas infestés de mauvaises herbes."

A la Station expérimentale de Cap

Rouge nous avons employé, de 1913 à 1921 inclusivement, 160 parcelles de 1-60 d'acre chacune, dont la moitié ont été ensimées d'un mélange de 8 livres de graine de mil, 12 livres de trèfle rouge et 2 livres de trèfle d'Alsace avec de l'avoine Bannière comme plante-abri, tandis que les autres parcelles ne recevaient que la moitié de ces quantités. Les semences épaisses ont produit en moyenne 314 livres de foin de trèfle, soit près de 8 pour cent de plus que les semences claires. De 1912 à 1920 inclusivement, les années pendant lesquelles la graine de semence a été achetée, les prix moyens étaient les suivants: 13,4 cents pour le mil, 32,9 cents pour le trèfle rouge et 30,7 pour le trèfle d'Alsace, de sorte que la quantité double de semence employée dans les semences épaisses a coûté \$2,81 de plus par acre. Il faut ajouter à ce montant la main-d'œuvre et l'énergie chevaline nécessaires pour fane le surplus de foin de trèfle.

Il ne faut pas oublier, en étudiant les résultats qui précèdent, que l'on obtiendrait probablement un surcroît de récolte de foin et de pâturage dans les années qui vont suivre; il ne faut pas oublier non plus que la terre employée était en très bon état d'ameublissement, et que la quantité plus petite de graine a eu l'avantage d'avoir des conditions favorables pour la germination et la végétation. Ceci veut dire que sur une terre bien ameublie et bien fumée, il n'est pas nécessaire de semer des quantités aussi fortes de graines de graminées et de trèfle que sur une terre pauvre ou mal ameublie. Cependant, au prix ordinaire de la graine de mil et de trèfle et dans de mauvaises conditions d'ameublissement et de fertilité, on fera bien d'employer un surplus de graine de semence. La différence du prix n'est qu'une faible prime à payer pour avoir la garantie d'une meilleure récolte de foin.

Gus. LANGELIER,

Régisseur, Station expérimentale fédérale, Cap Rouge, Qué.

L'état des récoltes à l'heure actuelle dans notre province

La grande période de chaleur a hâté la maturité des grains... D'un autre côté le rendement est moindre. Piètre état des paturages.

La récolte qui s'annonçait exceptionnellement bonne au début de la saison a été sensiblement diminuée par l'excès de pluie de juillet, suivi d'une période de sécheresse qui prévalait depuis le début d'août. Les paturages sont très pauvres et en certaines régions les sauterelles causent des dommages sensibles.

Les céréales ont été engrangées à la faveur d'une belle température; le rendement est généralement bon mais le grain est léger.

BAS ST-LAURENT

La récolte progresse à la faveur d'une température idéale. La sécheresse qui dure depuis un mois a hâté la maturité et diminué le rendement des céréales. Les cultures tardives sont dans de mauvaises conditions, à l'exception de la luzerne, qui est en pleine floraison et le maïs fourrage.

Bien que le manque de pluie diminue sensiblement le rendement des pommes de terre, on annonce une récolte égale à la moyenne. Les paturages sont pauvres et le manque de pluie retarde les labours.

REGION: QUEBEC

Les travaux de la récolte progressent rapidement. Le rendement bien que sensiblement diminué dépassera encore la moyenne, exception faite pour les pois, pour lesquels on annonce un rendement inférieur de 3 pour cent.

On estime que les pommes de terre donneront 1 p.c. de plus que la moyenne. Les paturages souffrent de sécheresse et ont subi des dommages par les sauterelles.

TROIS-RIVIERES

La récolte s'est effectuée dans de bonnes conditions. Une maturité précoce due à la sécheresse est cause d'une diminution dans le rendement. Toutes les cultures tardives sont dans de mauvaises conditions, à l'exception faite pour le maïs à grains et les maïs fourrage. Les pommes de terre souffrent du manque de pluie et quelques champs sont affectés par le mildew. On annonce un rendement 3 p.c. au-dessus de la moyenne. Les paturages sont très pauvres.

BOIS-FRANCS

Les travaux de la récolte progressent rapidement. Toutes les cultures donneront une récolte égale ou légèrement supérieure à la moyenne, à l'exception de la luzerne, les pois et le maïs à grain qui donneront un rendement inférieur.

Bien que le rendement des pommes de terre ait été sensiblement diminué par la sécheresse, on annonce encore une récolte normale. Les paturages sont bons.

CANTONS DE L'EST

La récolte des céréales s'est effectuée dans de bonnes conditions avec une avance sensible sur les années précédentes. Les battages progressent rapidement. Le rendement n'est qu'égale à la moyenne, en raison de la sécheresse.

On rapporte des dommages locaux causés par le mildew dans l'herbillerie et par la grêle dans St-Hyacinthe. Le manque de pluie affecte les pommes de terre et en diminue le rendement. Toutes les cultures tardives sont dans de mauvaises conditions, à l'exception faite pour le maïs et le sarrasin. Les paturages sont pauvres.

ILE DE MONTREAL ET VALLEE DE L'OUTAOUAIS

La récolte des céréales progresse rapidement. Le rendement est généralement bon, excepté dans La Belle où le manque de pluie a causé de forts dommages. La sécheresse s'étend à toute la région, causant des dommages à toutes les cultures.

Essayez ce jus de raisin

Voulez-vous un breuvage frais, rafraichissant, bon pour la santé? Essayez cette recette de jus de raisin qui est proposée par la Division des Fruits du Ministère de l'Agriculture: 1 tasse de raisins, 1 tasse de sucre. Stérilisez parfaitement un bocal d'une pinte mettez y les raisins et le sucre, remplissez jusqu'à bord d'eau bouillante, bouches hermétiquement et mettez de côté. Vous aurez ainsi une délicieuse boisson de température, qui ne fermentera pas tant que le bocal sera bouché. Cette boisson doit être bue dès que le bocal est ouvert car la fermentation se produit au bout d'un peu de temps d'exposition à l'air.

L'étiquette indique la catégorie

Il n'y a peut-être pas de viande qui soit plus difficile à acheter que la volaille pour la majorité des gens qui n'ont qu'une expérience ordinaire. Sachant cette difficulté et désirant donner en même temps au cultivateur la prime qui lui revient pour la qualité, le Ministère fédéral de l'Agriculture a appliqué aux volailles le système de ventes par catégories. Il y a deux catégories de volailles "Nourries au lait" qui se distinguent par une grasse jaune. Dans ces catégories il y a les sous-catégories: Nourries au lait A, Nourries au lait B, Sélectionnées A, Sélectionnées B et Sélectionnées C. Presque toutes les volailles venant sur le marché cet automne seront classées suivant les types-modèles du gouvernement et la catégorie et la sous-catégorie seront indiquées par des étiquettes, fixées à la poitrine de l'oiseau.

tardives et aux paturages qui sont très pauvres.

Les pommes de terre sont particulièrement affectées et on nous rapporte que la récolte ne dépassera pas 83 pour cent de la moyenne.

NORD DE LA PROVINCE

Le rendement des céréales est supérieur à la moyenne. Les cultures tardives et aux paturages qui sont très pauvres. Le rendement des pommes de terre sera au-dessus de la moyenne et les paturages sont en très bonnes conditions.

Le nourrissage des abeilles pendant l'hiver

Ce qu'il faut faire si l'on veut que les abeilles puissent continuer à donner un rendement maximum. Pour s'assurer un bon rendement l'an prochain.

La récolte de miel de 1931 a été réduite. Que les conditions aient été bonnes ou mauvaises, une chose est certaine, c'est que les abeilles ont fait de leur mieux, car il n'y a que la nature et l'apiculteur qui peuvent gérer la récolte de miel, et le plus souvent c'est l'apiculteur qui est le plus coupable. L'une des plus grandes fautes que l'apiculteur puisse se commettre, en dépit des avertissements répétés des ministères fédéral et provinciaux, et celle qui l'empêche de produire une bonne récolte de miel l'année suivante, il est de nourrir insuffisamment ses abeilles pendant l'hiver. Des milliers de ruches périssent ou sont gravement affaiblies tous les hivers faute de nourriture. Ce n'est pas par hasard que pour des raisons humanitaires que l'on donne aux abeilles de la nourriture pendant l'hiver, mais, c'est afin de maintenir leur vigueur au plus haut point, pour qu'elles soient en état de rentrer une bonne récolte de miel l'année suivante. Il est nécessaire que les ruches produisent beaucoup de couvain pendant l'automne et le printemps, et ce couvain ne peut être produit s'il n'y a pas de nourriture. Or, il n'y a pas toujours suffisamment de nectar en automne pour encourager les abeilles à produire une quantité abondante de couvain, et dans ce cas il faut avoir recours au nourrissage. Tant que l'élevage du couvain est en cours

et que les abeilles peuvent voler, on peut donner du miel de qualité inférieure à condition qu'on ne laisse pas ce miel s'accumuler dans les ruches, mais pendant l'hiver la nourriture fournie doit comprendre la meilleure qualité de miel, ou du sirop fait de sucre granulé. On devrait garder assez de miel de la récolte de miel de trèfle pour en fournir au moins 40 livres à chaque ruche. Il est possible que la colonie ordinaire ne consomme pas ce montant et cependant l'auteur de cet article a vu des colonies qui sont mortes de faim sur cette quantité de miel. Il est infiniment préférable d'avoir des colonies bien peuplées avec un surplus de provisions au printemps que des colonies affaiblies par la famine. Au lieu de donner du miel, on peut aussi donner la même quantité de sirop de sucre blanc granulé, deux parties de sucre pour une partie d'eau, ce qui fait tout aussi bien. Le Service des abeilles de la Ferme expérimentale, Ottawa, a essayé bien des espèces de miel et de sirop comme nourriture d'hiver pour les abeilles, mais aucune n'a donné aussi bons résultats que le miel de trèfle et le sirop de sucre. Pour plus amples détails au sujet du nourrissage des abeilles demandez le bulletin No. 74, "L'hivernage des abeilles au Canada".

C. B. Gooderham, Apiculteur du Dominion.

On produit de meilleures poules

Il ne saurait y avoir de meilleure réponse à ceux qui mettent en doute les services qu'on peut rendre les systèmes fédéraux d'élevage en ces dix dernières années, que la production moyenne d'œufs obtenue dans les concours officiels de ponte conduits par les Fermes Expérimentales du Canada par le Ministère fédéral de l'Agriculture. En 1920, 6,010 poules ont pondé en moyenne 122,1 œufs chacune; pendant les dix années suivantes cette moyenne s'est élevée graduellement d'année en année, si bien qu'elle a atteint, l'année dernière, 178 œufs par oiseau. Cette augmentation dans la production moyenne a été causée presque entièrement par un élevage soigné de la part des éleveurs expérimentés, dont les pondeuses ont été entrées pendant plusieurs années de suite dans les concours de ponte. Lorsque la ponte moyenne du troupeau dépasse 150 œufs, il en résulte un bénéfice pour le propriétaire de la basse-cour.

Faisons des conserves!

La Division des Fruits, du Ministère fédéral de l'Agriculture vient spécialement en aide dans une campagne fédérale qui a pour but d'encourager les producteurs à mettre en conserves pour l'hiver le plus de produits possibles des champs et des jardins afin que le surplus de la récolte ne soit perdu. Il n'y a jamais eu d'époque au Canada où il y ait tant besoin de secours que les producteurs, sous une forme ou sous une autre, à l'heure actuelle, et une occasion spéciale se présente à la ménagère aussi bien à la campagne qu'à la ville, de mettre à profit les procédés simples, pratiques et efficaces qui permettent de faire un emploi utile, sous forme de secours pratique et apprécié, de denrées qui sans cela seraient perdues.

Quand faut-il couper les échantillons

A quelle époque faut-il couper les céréales que l'on veut envoyer aux expositions? L. H. Newman, le Céréaliste du Dominion fait remarquer que la majorité des exposants préfèrent laisser la récolte mûrir entièrement sur pied avant de couper. L'époque de la coupe dépend surtout de la localité et de la saison. A la Ferme expérimentale centrale à Ottawa, et sur les Fermes annexes, on a généralement pour habitude de laisser mûrir la récolte sur pied parfaitement avant de faire la coupe. Le grain récolté sèche mieux et a généralement le met par petites moyennes, le grain ne germe et ne pousse en couleur.

La saison du boeuf revient

L'année scolaire a recommencé, et les mets substantiels et copieux, — rôtis, biftecks et bouilli — ont reparu sur la table. Le boeuf bien cuit est une nourriture complète; son seul point faible est son manque de calcium, que l'on comble facilement au moyen de légumes verts et feuilles.

AVIS A NOS LECTEURS

Nous nos lecteurs sont priés de signer les communications qu'ils nous adressent car nous jetterons au panier, sans plus, les envois anonymes. Nos amis de la campagne sont invités de faire passer, autant que possible, leurs communications par nos correspondants.

"LE NOUVELLISTE."

Comment faire pour prévenir les maladies des légumes mis en cave

La récolte de raisins au Canada



Une saison très favorable et d'excellentes méthodes de culture ont donné au Canada cette année une récolte de raisins dont la valeur est estimée à deux millions.

Achetez des raisins canadiens

Les rapports reçus par la Division fédérale des Fruits indiquent qu'une récolte a été obtenue au Canada cette année de 22,000 tonnes de raisins, venant des vignes de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. Aucun fruit n'est meilleur pour la santé que les raisins. C'est un dessert délicieux, sans sucre, n'importe quel docteur vous le recommandera, et un breuvage très rafraichissant. Les variétés canadiennes comprennent trois genres de raisins: bleu, blanc et noir. Ils se vendent à la caisse et au panier et ils valent les meilleurs raisins importés de variétés étrangères, au point de vue de la qualité et du goût.

Plants en pot au Canada

Le Ministère de l'Agriculture vient de recevoir d'une firme de producteurs de plantes de Vancouver l'avis qu'elle fait actuellement une exposition d'un wagon complet de quelconques 15,000 spécimens de plants en pots à l'un des plus grands fleuristes du district de Toronto. Cette charge se compose de dracenas, crotas, aspidistras, palmiers et fougères. Il faut pour cela l'un des plus grands pays étrangers.

Agneaux de meilleure qualité

La majorité des agneaux qui arrivent aujourd'hui sur le marché de l'Est ont une bien meilleure qualité que ceux qui ont été reçus à la fin de juillet, dit le Bureau des Renseignements commerciaux de la Division fédérale de l'Industrie Animale. Les agneaux qui arrivaient sur le marché le mois dernier beaucoup des agneaux pesaient moins de 40 livres et le poids de l'animal abattu et habillé n'atteignait souvent pas 20 livres. On ne voulait pas ce genre d'agneaux qui arrivent aujourd'hui pèsent environ 55 livres et de son bon poids et bien à point. Ils sont très bien vus, et afin de raffermir encore le marché beaucoup de commerçants et de cercles d'expédition envoient, pour en faire finir l'engraissement, les agneaux qui pèsent moins de 70 livres.

wagons que la compagnie de chemin de fer peut fournir. Cette nouvelle est spécialement intéressante, car cette expédition ouvre une nouvelle phase dans l'initiative canadienne, jusqu'ici, en effet, les plants en pots sont venus presque entièrement de pays étrangers.

Il se perd généralement beaucoup de légumes par suite de l'activité des champignons ou des bactéries, ou en raison des mauvaises conditions de température, d'humidité et d'aération, qui favorisent indirectement le développement des germes producteurs de maladies.

Les pourritures des légumes peuvent être causées par l'action persistante des parasites vivants qui se trouvent dans le champ, ou également par l'action d'un groupe de maladies fongiques parasites, qui attaquent la surface des légumes. C'est à ce dernier groupe que l'on doit la plupart des pourritures de caves dans cette partie du pays. Il contient souvent la surface des légumes dans le champ, mais on sait que les caves insalubres sont souvent aussi la cause de l'infection.

En tant que groupe, ces parasites sont incapables de provoquer la pourriture si la peau des légumes reste intacte, mais cette pourriture se produit rapidement dès que la peau de surface est rompue. On voit donc que l'on devrait donner beaucoup d'attention à la qualité, à la maturation, à la récolte, au triage et à l'emballage des produits que l'on se propose d'entreposer. Toute négligence dans ce rapport est suivie d'une forte perte en cave.

Généralement, les maladies qui se produisent en cave sont causées par les mauvaises conditions de température, d'humidité et d'aération. C'est à ces facteurs isolément ou en combinaison, que l'on doit le développement de la décoloration, la perte du goût naturel, la production de taches ou de points noirs, et la décomposition interne ou externe. On peut facilement prévenir ces maladies en maintenant de bonnes conditions environnementales, qui conviennent aux produits entreposés.

Le Service de la botanique a fait faire des recherches par ses stations provinciales de pathologie, sur la façon de prévenir les maladies des légumes en cave. Les cultivateurs qui désirent de plus amples renseignements sur ce point sont invités à consulter le pathologiste en végétal de leur province.

Mal de Tête Indigestion Constipation

Depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules du Dr. Chase pour les reins et le foie ont été reconnues comme le remède le plus efficace pour soulager les souffrances causées par l'indigestion, la constipation, le mal de tête, les douleurs du Foie, des Reins et des Intestins, et de légères autres maladies qui en découlent.

Les Pilules du Dr. Chase pour les reins et le foie

Pas de pilules La levure corrigera le trouble



L'habitude des pilules est mauvaise et doit être évitée. LES MEDECINS disent que l'on peut corriger la fatigue intestinale en mangeant de la levure chaque jour. L'ACTION de la levure est naturelle. Prenez-en 3 gâteaux par jour.

Pilules... Pilules... PILULES!

Vous ne pouvez guérir la constipation de cette façon! Un aliment très simple apporte un soulagement permanent.

Si vous êtes fatigué de prendre des pilules ou d'avaler des remèdes répugnants, lisez ceci! Voici un moyen de rompre avec l'habitude des cathartiques et de vous débarrasser naturellement de la constipation. Vous avez peut-être deviné qu'il s'agit de la Levure Fleischmann fraîche—l'aliment que des médecins de réputation mondiale recommandent pour la santé. Ces médecins disent: "Si vous voulez soulager votre constipation d'une façon permanente, mangez chaque jour trois gâteaux de levure fraîche. C'est un aliment dont l'action est naturelle et qui produit des résultats certains lorsqu'il est pris régulièrement." La Levure Fleischmann est remarquable en ceci qu'elle amolli les déchets alimentaires qui obstruent les intestins et stimule en même temps leur élimination. Les intestins fonctionnent ensuite normalement et la source des poisons n'existe plus.

Mangez de la Levure FLEISCHMANN pour votre santé—3 gâteaux par jour

Achetez des produits fabriqués au Canada.

Garnera tombe de la cinquième à la treizième place dans le classement des boxeurs d'après la N. B. A.

Mlle Stella Walsh est acquittée



Mlle Stella Walsh, la jeune athlète de Cleveland, qui frappa un spectateur en lançant le disque, lors du concours tenu au Pershing Field, le 25 juillet dernier, a été acquittée de la charge d'assaut portée contre elle. James McBridge, 31 ans, avait été blessé gravement à la tête par le disque et il passa plus d'un an à l'hôpital. Il avait d'abord porté plainte contre Mlle Walsh mais ne se présenta pas quand la cause fut appelée. La plainte a donc été renvoyée.

Réuni en convention le comité des batailles de la N.B.A. a fait un nouveau classement des meilleurs boxeurs dans chaque catégorie.

Détroit, 16 (P.C.). — Le comité des batailles pour le championnat annuel présenté, hier, a revu le classement des meilleurs boxeurs dans plusieurs classes. Le déplacement le plus important fut celui de Primo Carnera, qui tomba de la cinquième place, où on l'avait mis dans le dernier rapport, à la treizième. Le rapport du comité, qui fut adopté, laisse encore Jack Sharkey de Boston, comme l'aspirant le plus logique à la couronne de Schumacher. Tommy Loughran est classé troisième. Ernie Schaaf fut placé quatrième. Mickey Walker occupe la même position que le protégé de Jack Sharkey. Les autres sont W. L. Stirling, Larry Gains, Charley Retzlaff, Tuffy Griffiths et Hein Mueller d'Allemagne. Maxie Rosenbloom, à qui la N. B. A. enleva dernièrement son titre, est placé comme l'aspirant le plus logique à la couronne des poids-lourds-légers. George Maley vint ensuite suivi de Jimmy Slattery, Lou Soosa, Billy Jones, Joe Banovic, Joe Knight, Bob Godwin, Owen Phelps, Al Gainer. Le titre des poids mi-lourds fut aussi déclaré sans possesseur. On reconnait à Gordia Jones le droit de se réclamer en premier lieu. Les autres sont Harry Smith, Vince Dundee, Frankie O'Brien, Tiger Thomas, Jack Hood, Anglerterre, Marcel Thil, Francis, Dave Shade, Angel Gilvelli, Porto Rico, et George Mitchell. Voici les cinq meilleurs boxeurs dans les autres classes: Welterweights: Champion, Young Jack Thompson, Lou Brouillard, Jack Corbett, Jimmy McLarnin, Jackie Wilson. Welterweight Junior: Champion, Tony Canzoneri, King Tut, Baby Joe.

J. McLARNIN SE BATTRA ENFIN POUR UN TITRE

Chicago, 15. — Après avoir bataillé ici et là pendant dix ans et avoir fait son chemin de chex les poids moyens, poids semi-moyens, Jimmy McLarnin aura probablement maintenant la chance de réaliser l'ambition de toute sa vie, c'est-à-dire d'avoir une chance de se battre pour un titre. Jack Thompson, champion à 147 livres, a accepté de rencontrer, McLarnin, au début de l'automne, à Chicago. A moins que Jimmy ne se brise un bras ou une jambe, il sera probablement champion du monde dans sa classe. McLarnin, chose qui peut paraître étrange, n'a jamais fait de grands efforts pour obtenir un titre. Un regard sur son record montre cependant qu'il aurait dû être champion poids-léger et champion semi-moyen depuis longtemps, mais sa malchance lui a toujours empêché de rencontrer des hommes avant qu'ils aient gagné le titre ou après qu'ils l'eussent perdu. Il donna une raclée à Thompson avant que ce dernier réussisse à vaincre Jackie Fields pour le championnat et cela malgré que Jimmy n'ait eu qu'une main pour se battre. Il coucha Al Nipper après que ce dernier eut gagné le titre à 135 livres contre Sammy Mandell, mais la bataille se faisait à l'importe quel poids et McLarnin fut encore une fois privé d'une couronne. Il battit aussi Fields, mais ce fut avant que Jackie ait gagné le titre contre Joe Dundee. Il a de plus obtenu deux décisions sur Mandell, mais Sammy n'avait plus rien à perdre alors. Maintenant que Thompson a promis de rencontrer McLarnin pour le championnat, le boxeur de Vancouver devrait penser que tout vient à point à qui sait attendre. Mais il reste à savoir si Thompson sera encore disposé à se battre à l'automne. Il n'a jamais rencontré un homme depuis qu'il est champion et s'il signe un contrat, une fois, pour se battre avec Young Corbett Jr., il abandonnera tout quand une certaine garantie ne lui fut pas délivrée à l'heure fixée. Si McLarnin gagne le championnat, il rendra la classe de 147 livres beaucoup plus populaire que dans le passé. Jimmy pourra peut-être se montrer difficile quelques fois pour ses adversaires, mais personne ne pourra lui reprocher de se sauver s'il faut échapper. Il rencontre un bon homme pour garder sa réputation intacte. Il l'a d'ailleurs prouvé dans le passé.

L. GROVE EST LE MEILLEUR GAUCHER

Philadelphie, 16. — Malgré le travail merveilleux de Lefty Grove, le grand lanceur qui semble en train de donner un troisième championnat consécutif à Connie Mack, et malgré aussi la crainte qu'il n'ait tous les bons gauchers, il est permis de se demander si un brillant gaucher est aussi difficile à vaincre qu'un brillant droitier. Grove peut changer le sentiment en cette affaire, vu qu'à date il a gagné plus de vingt parties et n'en a perdu qu'une seule, tandis que, l'an dernier il gagna 25 fois en 33 parties, surtout par le fait qu'il savait ce qu'il voulait contre les Boston Red Sox. Cette année, cependant, Grove a été envoyé dans la boîte contre tout venant, gagnant régulièrement pour diable peut-être un record moderne pour les gauchers. D'autres gauchers ont pu travailler très bien dans le passé, mais la boîte n'était pas alors à 600 pieds six pouces. Il y a eu plusieurs lanceurs magnifiques depuis ce temps-là. On vit Rube Waddell et Eddie Plank, des vieux Athlètes; Nap Rucker, des Brooklyn; Doc White, des Chicago; White Sox; Rube Marquard, des Giants; Herbie Pennock, des Yankees et plusieurs autres. Aucun de ces gauchers a pu gagner, cependant, trente parties dans une saison. Waddell, en 1905, donna pratiquement le championnat aux Athlètes en gagnant 27 parties sur 37. Eddie Plank fut aussi très régulier, gagnant les trois-quarts de ses parties sans jamais atteindre, cependant, la trentaine. Il était mince, tout comme Pennock, mais a toujours gagné une vingtaine de parties. Marquard en gagna dix-neuf de suite en 1911 mais son total de la saison fut de 24 victoires contre sept défaites. C'est sans doute du travail extraordinaire, mais cela ne peut supporter la marque avec les records pour les droitiers. Prenons le record magnifique de Walter Johnson pour l'équipe pratiquement invincible des Washington en 1913. Le "Big Train" remporta cette année-là 36 victoires. Joe Wood brisa le cœur de Connie Mack, en 1912, quand il gagna 34 parties pour les vieux Red Sox de Boston, n'en perdant que cinq. Il battit ensuite Mathewson et les Giants dans la série mondiale, quand Fred Snodgrass fit une erreur qui coûta le titre, dans la huitième partie de la série. Il est vrai que Wood se brisa pratiquement le bras à lancer à une vitesse terrible. Il n'était pas bâti en géant, comme plusieurs autres lanceurs et il ne possédait pas une motion aussi facile que celle des autres lanceurs de belle rapidité. Les Yankees peuvent faire du Washington seraient en tête de la ligue Américaine, cette année, si Lefty Grove ait été lanceur pour l'un de ces clubs. Le pare Corbin, à Chicago, est le plus beau terrain de jeu dans les deux ligues et la Yankee Stadium à New-York vient en seconde place. Le parc Forbes, à Pittsburg, vient ensuite.

L'OPINION D'UN EXPERT DU BASEBALL

Il est fort probable que les amateurs de croquet de notre ville auront le plaisir de voir la dernière partie de détail pour le championnat de la province entre le Saint-Vincent Ferrier de Montréal et le club de Shawinigan. Les deux clubs se sont déjà rencontrés pour annuler et l'on entend jouer la finale sur un terrain neutre. Il est fort probable que le choix se portera sur le club Gaité. Cette rencontre aurait lieu dimanche prochain ou le 27. Voici les noms des joueurs du Shawinigan: H. Belle-Ile; W. Brûlé; A. Baril; J. Bourque; R. Bourque; P. Paillé; L. Plante; A. Pelletier; J. A. Langevin; E. Dufresne.

LE SHAWINIGAN RENCONTRERAIT LE ST-VINCENT FERRIER ICI POUR LE CHAMPIONNAT PROVINCIAL

Le défi de M. Bastarache a été accepté

Edmond Descheneaux accepte le défi que lui a lancé Alex. Bastarache, pour une série de trois parties de dames pour le championnat du quartier St-Philippe. Ce championnat est actuellement détenu par le premier. La première partie se jouera à la salle des Nouvades de Sainte-Marguerite, dimanche soir à 8 heures.

BATTALINO VAINQUEUR

Hartford, Conn., 16.—Bat Battalino, champion poids plume a remporté une victoire décisive sur Eddie Shea de Chicago dans un combat de 19 rounds hier soir. Le titre n'était pas en jeu.

LE BASEBALL

LIGUE NATIONALE
Philadelphia 6, St-Louis 5
Brooklyn 2, Pittsburgh 2
New-York 1, Cincinnati 1
Boston à Chicago plus

LIGUE AMERICAINNE
Cleveland 3, Philadelphia 14
Detroit 2, New-York 9
St-Louis 6, Washington 4
Chicago 2, Boston 3

LIGUE INTERNATIONALE
Reading 1, Newark 2
Reading 0, Newark 6
Toronto à Montréal, plus

LES POSITIONS
LIGUE INTERNATIONALE
G. P. A. J. P. C.
Rochester 97 66 5 595
Newark 96 66 6 593

LIGUE AMERICAINNE
G. P. A. J. P. C.
Philadelphia 99 43 12 697
Washington 85 38 13 603

LIGUE NATIONALE
G. P. A. J. P. C.
New-York 84 57 13 596
Cleveland 72 58 14 514

LIGUE AMERICAINNE
G. P. A. J. P. C.
St-Louis 85 38 12 610
Detroit 82 30 5 506

LIGUE NATIONALE
G. P. A. J. P. C.
Boston 84 58 13 596
Pittsburgh 71 72 11 497

LIGUE AMERICAINNE
G. P. A. J. P. C.
Philadelphia 60 45 9 414
Cincinnati 53 30 11 371

OUVERTURE

Vendredi soir du Club Athlétique
"Un foyer pour les membres".
Douches, salles de repos, salles de culture physique. Restez en bonne santé, sous la direction d'un expert. Médecin et dentiste attachés à la maison. Messages spéciaux donnés par Claude Buckley. Téléphone: 575.

SPRAGUE CLEGHORN A SIGNE SON CONTRAT COMME GERANT DES MAROONS DE MONTREAL

Retzlaff met Stanton hors de combat

New York 16 (P.C.). — Charley Retzlaff est revenu dans l'arène hier pour remporter un autre knockout contre Gene Stanton de Cleveland à la quatrième ronde de leur combat limité à 10 rounds à Stude Quensboro. La mise hors de combat vint 1 minute et 17 secondes après le début de la quatrième ronde.

POREDA VEUT RENCONTRER LES MEILLEURS

New-York, 16. — Désirant collecter autant d'argent et de gloire que Charley Retzlaff, Ernie Schaaf et les autres boxeurs, Stanley Poreda, le jeune pugiliste de Jersey City, de descendance polonaise, a l'intention de faire valoir ses droits dans l'arène. Il y a quelque chose qui soutient l'admiration chez ce jeune boxeur de 22 ans, qui mesure six pieds, un pouce et qui pèse 200 livres. Stanley a l'intention de se créer une grande réputation mais non pas en rencontrant des hommes de seconde classe. Il veut immédiatement se lancer dans le gros "tas" des aspirants. Ce pugiliste qui est ses premières leçons de Joe Jonette, le grand nègre d'une autre décade, croit qu'il a droit à quelque chose de bien avant son record de trente-deux combats, actuellement.

Bill Reppenhausen, qui vient du Jersey, et Frank Flournoy qui fut pendant quelque temps l'associé de Tex Rickard, l'occupent des affaires de Poreda. Ce dernier a gagné à date 10 combats par K. O., soit une moyenne de 60 pour cent, ce qui compte certainement. Parmi les adversaires qu'il a couchés, on remarque les noms de Walter Cobb, Emmett Rocco et George Hoffman.

Quelques-uns des hommes sur lesquels Poreda obtint la décision sont Pat McCarthy, Johnny Risko, Al Friedman et Ted Sandwina. Les gérants de Poreda désirent absolument avoir les gros boxeurs comme leur protégé. Récemment encore, Billy Ames, du Boston Garden, reçoit l'instruction d'approcher Ernie Schaaf pour Stanley, ce qui était un gros risque mais Poreda n'avait pas peur. Il aimait aussi échapper des coups avec Charley Retzlaff, le dur coqneur de Duluth.

Le détail le plus intéressant de la lutte fut que tous les joueurs du Philadelphia frappèrent un hit. Seul Romell ne compta pas un point. Earl Averill a frappé son 30ième circuit de la saison.

La défaite des Sénateurs a rendu la bataille pour la deuxième position plus serrée. Les deux clubs ne sont plus séparés maintenant que par une partie. Les Browns comptent trois points à la huitième sur trois simples et un erreur pour égaliser le score. Le point victorieux fut comté à la dixième.

Il a fallu 10 manches au Boston pour triompher du Chicago quand Lyons et McFayden se sont livrés un duel des plus enlevants. Chicago 100 001 000 0-2 11 1 Boston 101 000 000 1-3 9 0

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

Montréal, 16 (P.C.). — Sprague Cleghorn a signé hier soir un contrat qui lui assure la gérance des Montréal Maroons de la N. H. L. C'est la nouvelle qu'a annoncé le président James Strachan.

Cleghorn est un vétéran du hockey. Au cours de sa carrière professionnelle, il a porté les couleurs des Wanderers de Montréal, des Sénateurs d'Ottawa, des Canadiens et des Boston Bruins. Il dirigea les Bruins pendant quelque temps, alors que Art Ross était malade et, depuis les deux dernières années, il est le pilote du Providence, de la Canado-Américaine, qu'il a conduit au championnat en 1930, et dans la finale en 1931. Durant ses meilleurs jours, on le considérait comme l'un des bons joueurs de défense de la N. H. L.

Il y a aussi lieu de croire que les Maroons sont à la recherche d'un joueur de défense et d'un gardien de buts. Cette année, le club sera contrôlé par James Strachan, comme président; K. T. Daves et Thomas Arnold, comme membres du comité exécutif, et par Cleghorn, en qualité de gérant, qui succède à Dunc. Munro, qui fut l'étoile du club sur la défense jusqu'il y a six ans alors qu'il fut forcé d'abandonner le jeu.

Il n'y a que deux ans que "Sprague" a quitté le hockey comme joueur. Il est né à Montréal et fit ses débuts dans la ligue junior sous les couleurs du M. A. A. A.

GEHRIG FRAPPE SON 44IEME CIRCUIT DE LA SAISON HIER

New York 16. — Lou Gehrig a co-gagné son 44ième coup de circuit, hier après midi, lorsque les Yankees frappèrent durement deux lanceurs du Detroit pour remporter une belle victoire et diminuer à une partie l'avance des Sénateurs en deuxième position.

C'est à la cinquième manche que Lou accomplit son exploit alors qu'il y avait deux coureurs sur les buts. Conduits par lui les Yankees ont bien fait leur devoir et eurent tinter avantage de la faiblesse des lanceurs du Detroit Bridges et Sullivan. Byrd et Sewell ont aussi frappé pour le circuit. Gordon Rhodes s'accorda sept hits espacés à ses adversaires.

Les Athletics se sont assurés de leur troisième championnat consécutif de la ligue américaine lorsqu'ils ont triomphé du Cleveland par 14 à 3 tandis que les Sénateurs perdaient 5 à 4. Maintenaient les champions du monde peuvent perdre toutes leurs parties sans se voir troner de la tête. Les champions frappèrent 18 coups sûrs contre Harder et Hildebrand.

Le détail le plus intéressant de la lutte fut que tous les joueurs du Philadelphia frappèrent un hit. Seul Romell ne compta pas un point. Earl Averill a frappé son 30ième circuit de la saison. La défaite des Sénateurs a rendu la bataille pour la deuxième position plus serrée. Les deux clubs ne sont plus séparés maintenant que par une partie. Les Browns comptent trois points à la huitième sur trois simples et un erreur pour égaliser le score. Le point victorieux fut comté à la dixième.

Il a fallu 10 manches au Boston pour triompher du Chicago quand Lyons et McFayden se sont livrés un duel des plus enlevants. Chicago 100 001 000 0-2 11 1 Boston 101 000 000 1-3 9 0

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

TOTAUX LIGUES
Nationale, 471.
Américaine, 640.

LES CIRCUITS
Gehrig, Yankees, 44.
Ruth, Yankees, 40.
Klein, Phillies, 31.
Averill, Indians, 30.
Ott, Giants, 28.
Fox, Athletics, 27.

Sa septième



Frank Frisch, second-but, étoile des St-Louis Cardinals, participera à sa septième série mondiale en octobre prochain. En 1921-22-23-24, il joua pour les New-York Giants et en 1928-30-31, pour les St-Louis Cardinals. Frisch a gagné, en zone de salaire, \$105,000 depuis qu'il fait partie de la Ligue Nationale. C'est-à-dire 13 ans. Les séries mondiales lui ont rapporté une somme de \$30,000 sur les \$225,000 percus au baseball. Économiste Frisch a su se ramasser la belle fortune de 125,000 qui lui permettra de faire face à la musique des jours plus vieux, lorsqu'il se retirera du baseball actif.

Ray Starr passerait aux Yankees

Rochester, 16. — Ray Starr, le fameux lanceur droitier du Rochester International, a causé une impression tellement bonne aux écrivains des Yankees qu'il ne serait pas surprenant de voir se jouer porter l'uniforme de New-York en 1932. Il faudra, toutefois que les St-Louis Cardinals, qui contrôlent le Rochester, abandonnent leur droit sur le lanceur avant que les Yankees puissent l'engager.

DIAMOND ET ALLARD EN FINALE LE 18

La finale de 10 rounds de la saison de boxe du club athlétique qui aura lieu vendredi soir verra aux prises Bob Allard de notre ville contre Ed Diamond dans une bataille de 10 rounds qui ne manquera pas d'être des plus intéressantes. Ces deux boxeurs devraient fournir de la bonne boxe car ils ont assez d'expérience. La lutte devrait être très coriace car les deux sont désireux de s'assurer une victoire et ils ne ménageront rien pour démolir leur adversaire.

Allard a eu une tenue superbe lors de son combat contre Tibault de Shawinigan dans une préliminaire de six rounds. Diamond subit une défaite contre Arthur Godreau lors du combat d'ouverture, mais il n'en a pas moins livré une belle bataille et de s'avouer vaincu devant la rapidité de son adversaire. Il sera intéressant de voir ce qu'il fera contre Allard.

QUEL RECORD!

La croissance phénoménale et vraiment unique du Canada depuis le début du siècle. La fait passer du neuvième au quatrième rang des nations commerciales du monde, — record sans pareil de développement industriel. Ses exportations se sont accrues de près de 700%, sa population a augmenté de 90% et sa production manufacturière d'environ 800% au cours des trois dernières décades. Le milieu ferroviaire par capita au Canada est le plus considérable au monde.

Le RECORD / PARLE par LUI-MÊME

La croissance de la popularité des cigarettes Turret a été aussi phénoménale, aussi extraordinaire que le développement du Canada aux points de vue industrie et population. La qualité seule a suscité cette préférence marquée de la part de tous les amateurs canadiens de bonnes cigarettes virginiennes. Après tout, rien ne peut remplacer un bon tabac, cultivé et mûri dans le champ, sous les rayons solaires, sans aucune influence artificielle et avec toute sa qualité naturelle.

Qualité et Douceur
Turret
CIGARETTES

12 pour 15c.
20 pour 25c.
— et en boîtes plates
métalliques de
cinquante et de cent.

Bourse, Commerce et Finance.

Pour la douzième journée consécutive la Bourse de Montréal fait voir une baisse

Sur les 62 valeurs à apparaître sur le tableau six seulement marquent des profits. Les utilités ont été particulièrement affectées.

Montréal, 16 (P.C.)—Le marché local a continué de baisser pour la douzième séance consécutive et l'indice a atteint un nouveau bas de 28.50 qui n'avait pas été connu depuis plusieurs années. La baisse fut la seule exception et il finit légèrement en moins d'une fraction de point. Il fut des six stocks à monter sur les 62 qui apparurent sur la liste. Les utilités ont été particulièrement faibles. Montréal Power tombant à 39 1/2, en perte de 1/2; Shawinigan à 39 1/2; Québec Power de 1 point à 39; Power Corporation de 1/2 à 38 1/2; Nickel, Bridge et McGill firent des pertes de fraction de point pendant que Pacific Canadian s'éleva de 1/2 point à 39 1/2. Textile, Breweries, Steel Car, Steel et Canadian Steel furent en baisse de 1/2 à 1 point. Le virement a été beaucoup plus fort.

MARCHE DES BESTIAUX

Montréal, 16—Il y avait 190 bêtes à cornes, 69 vaches, 245 porcs et 678 moutons et agneaux en vente hier matin sur les deux marchés locaux dont environ 100 bêtes à cornes, 700 porcs et 600 agneaux qui n'avaient pu trouver preneur la veille.

Au moment où cette dépêche fut envoyée il n'y avait que quelques bêtes à cornes de vendues. Les lauriers légers pouvant servir de saucisson de bologna se vendaient autour de \$1.50 et les espèces plus pesantes rapportaient jusqu'à \$2.00. Les vaches ordinaires rapportaient de \$2 à \$2.25.

Un total de 27 wagons de bêtes à cornes ont été reçus pour être exportés et l'on rapporte qu'environ 40 wagons partiront cette semaine à bord du Manchester Commerce et du Salacia.

Les vaches d'herbe ont encore baissé de 25 à 30 cents par 100 lbs par rapport aux prix cotés avant-hier. Les autres qualités se trouvaient à peu près aux mêmes prix que la veille. Les vaches d'herbe bonne qualité rapportaient autour de \$7. Les vaches d'herbe se sont presque tous vendus à raison de \$2.50.

Les bonnes brebis qui avaient décliné de 25 à 30 cents ont encore baissé de 25 à 30 cents par 100 lbs par rapport aux prix cotés avant-hier. Les autres qualités se trouvaient à peu près aux mêmes prix que la veille. Les vaches d'herbe bonne qualité rapportaient autour de \$7. Les vaches d'herbe se sont presque tous vendus à raison de \$2.50.

Sur le marché des porcs, les ventes se sont effectuées lentement et quelques-unes seulement ont été enregistrées. Pour le bacon et la boucherie de ménage, les porcs légers au payait de \$6 à \$6.50 tandis que les truies rapportaient autour de \$5. Le reste des porcs n'avaient pu encore être vendus au moment où cette dépêche fut envoyée.

178 rue Notre-Dame
(En face de chez J. L. Fortin)

L. G. BEAUBIEN & CIE

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
MEMBRES DU CURB DE MONTREAL
MAISON FONDÉE A MONTREAL EN 1902
ETABLIE AUX TROIS-RIVIERES EN 1919
Examen de Portefeuille—Avis Financier

TELEPHONE 1180 MAURICE LANGLOIS, Gérant

Corporation de la Cité des Trois-Rivières

DEMANDE DE COMMISSION

Des soumissions cachetées pour pavages et adressées à M. Art. Béliveau, greffier de la Cité, seront reçues jusqu'à 8 heures p.m. vendredi le 18 septembre.

Les formules de soumission, plans et devis pourront être obtenus au bureau du soussigné sur un dépôt de \$20.00. Un chèque accepté payable à l'ordre du Trésorier de la Cité, pour \$15,000.00, devra accompagner chaque soumission.

Le Conseil ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions

Par ordre,
Z. LAMBERT,
Ingénieur de la Cité.

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 15 Septembre 1931 fournis au Nouvelliste par L. G. Beaubien & Cie 178 rue Notre-Dame

Ventes	Ouv	Haut	Bas	Ferm
225 Abitibi P. & P. Co. Ltd	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
70 Alb. Pac. Grain Class A	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
10 Alb. Pac. 75% Clump. Pref.	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
95 Atlantic Sugar Ref.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
500 Abitibi Pfd	12	12	12	12
105 Am. Elect. Pfd	42	42	42	42
125 H. C. Power A	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
112 Bell Telephone Co.	130	130	130	130
1162 Pradlin	15 1/2	14 1/2	13 1/2	13 1/2
Can. Celanese	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
410 Can. Car & Found. Co.	16 1/2	17 1/2	16 1/2	16 1/2
141 Can. Car & Found. Co. Pfd	60	60	60	60
15 Can. General Electric Pfd	17	17 1/2	17	17
1750 Canadian Pacific Railway	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
95 Can. Wire & Cable	25	25	25	25
25 Can. Cement Pfd	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Cockshott Pld	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
144 Can. Mining & Smelting	75	75	75	75
50 Can. Caspary Pfd	68 1/2	68 1/2	68 1/2	68 1/2
45 Can. Hydro Elect Pfd	67	67	67	67
15 Can. Steel Car	21	21	21	21
100 Dominion Bridge Co.	27	27	27	27
210 Dominion Textile	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
260 Dom. Steel & Coal B	22	22	22	22
3 Eastern Dairies	5	5	5	5
85 Enamel & Heating Prod.	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
100 Fraser Companies Ltd	9	9	9	9
110 Geo. Steel Works	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
235 Gurd, Charles and Co. Ltd	6	6	6	6
5 Gypsum Lime	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
13 Hamilton Bridge	57	57	57	57
35 International Nickel Pfd	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
3524 International Nickel Co.	40	40	40	40
25 J. S. Mitchell	4	4	4	4
85 Howarth Smith	31	31	31	31
100 McCall Pfd	12	12	12	12
140 Nat. Steel Car Corp.	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
1375 National Breweries	39 1/2	39 1/2	39 1/2	39 1/2
245 Power Corp. of Canada Ltd	30	30	30	30
49 Price Bros. Co. Ltd Pfd	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2
135 Quebec Power Co.	27	27	27	27
1962 Shawinigan Water & Power	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
274 Steel Co. of Canada	30	30	30	30
8 Steel Co. of Canada Pfd	30	30	30	30
225 St. Law. Corp.	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
508 St. Law. Paper Pfd	10	10	10	10
5 Vinc. Direct Cor. Ltd	10	10	10	10
10 Winnipeg Electric Ry Pfd	50	50	50	50

CURB DE MONTREAL

Cotations fournies au Nouvelliste par L. G. Beaubien & Cie 178 rue Notre-Dame

Cours du 15 Septembre 1931	Haut	Bas	Ferm
Ass. Brew.	6 1/2	6 1/2	6 1/2
100 Am. Oil	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Beaumonts "A"	4	4	4
Can. Dredge	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Dat. Corp. S.A.	8 1/2	8 1/2	8 1/2
D. Eng. & Works	20	20	20
Dom. Tel. & Ch.	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Dom. Stores	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Home Oil	40	40	40
Imperial Oil	12 1/2	11 1/2	11 1/2
Imperial Tob.	9 1/2	8 1/2	8 1/2
Int. Petroleum	11	10 1/2	10 1/2
S. C. Pow. Pfd 106	106	106	106
W. Gooderham	4 1/2	4 1/2	4 1/2

LES MINES

Can. Mining	13	13	13
Albana	05	05	05
Dame Mines	12	12	12
Lake Shore	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Moss Mines	51 1/2	48	49
Sheritt Gordon	57	57	57
Sinoz	57	55	55
Teck Hughes	6 1/2	6 1/2	6 1/2
W. Hargreaves	3 1/2	3 1/2	3 1/2

VALEURS HORS-LISTE

Can. Mining	13	13	13
-------------	----	----	----

BOURSE DE NEW-YORK

Cotations fournies au Nouvelliste par L. G. Beaubien & Cie 178 rue Notre-Dame

Cours du 15 Septembre 1931	Haut	Bas	D.V.
Allied Chem.	99 1/2	96 1/2	97 1/2
Am. Can.	87 1/2	85 1/2	86 1/2
Am. Locomo	14	13 1/2	13 1/2
Am. Steel F.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Am. Tel. & Tel.	157 1/2	157 1/2	157 1/2
Am. Waterworks	40	39 1/2	39 1/2
Baldwin Loco	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Balt. & Ohio	35	33 1/2	33 1/2
Beaumont Steel	36 1/2	33 1/2	33 1/2
Bridge Body	10	9 1/2	9 1/2
Canadian Pacific	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Chesapeake & Ohio	29 1/2	28 1/2	28 1/2
Chrysler Corp.	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Chicago Rock	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Con. Gas	85 1/2	83 1/2	83 1/2
Davison Chem.	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Dupont	71 1/2	71 1/2	71 1/2
Del. & Hudson	150 1/2	149 1/2	149 1/2
Erie Railroad	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Freeport Texas	21 1/2	21	21
General Motors	31 1/2	30 1/2	31
General Electric	35 1/2	34 1/2	34 1/2
General Ry. Sig.	39	39	39
Houston Oil	34	31 1/2	32 1/2
Hudson Motor	11 1/2	10 1/2	10 1/2
Hupp Motors	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Int. Nickel	11	10 1/2	10 1/2
Int. Tel. & Tel.	21 1/2	20 1/2	20 1/2
Kennecott Cop.	15 1/2	14 1/2	14 1/2
MacK Trucks	24	23 1/2	23 1/2
Missouri Pacific	14	13 1/2	13 1/2
Montgo Ward	16 1/2	15 1/2	15 1/2
North Am. Co.	39	37 1/2	37 1/2
New York Cen.	61 1/2	58 1/2	60 1/2
Nat. Pow. & Ld. Co.	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Nash Motors	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Pennsylvania Ry.	33	32	32
Paccard Motors	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Pub. Service	72 1/2	70 1/2	71
Radio Corp.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Remington Rand	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Revere Roshak	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Stand Oil of N.J.	35 1/2	35 1/2	35 1/2
Studebaker	14 1/2	13 1/2	13 1/2
Texas Gulf	31 1/2	30 1/2	30 1/2
Union Pacific	129 1/2	125	125
U. S. Steel	8 1/2	7 1/2	8 1/2
U. S. Steel Ind.	18 1/2	18 1/2	18 1/2
U. S. Ind. Alch.	31 1/2	31 1/2	31 1/2
U. S. Cast I.P.	17	16	16

EXPORTATIONS DE BLE DURANT AOÛT

Ottawa, 16.—Les exportations canadiennes de blé se sont élevées durant le mois d'août 1931 à 1,200,000 boisseaux représentant une valeur de \$6,027,777. Les exportations constituent une réduction assez sensible sur celles du mois d'août 1930 qui avaient été de 17,302,228 boisseaux représentant une valeur de \$17,081,847. Le Canada a exporté 222,178 boisseaux de blé durant le mois d'août 1931, représentant une valeur de \$1,795,477. A l'heure qu'il est, les exportations de blé durant le mois d'août 1930 pour une valeur de \$3,112,837. Les exportations canadiennes d'orge se sont élevées durant le mois d'août 1931 à 2,387,465 boisseaux représentant une valeur de \$1,412,914. Ces exportations représentent une forte augmentation sur celles du mois d'août 1930, lorsque le Canada avait exporté 1,200,000 boisseaux d'orge, représentant une valeur de \$675,000. Durant le mois d'août 1931, le Canada a exporté 733,105 boisseaux d'avoine pour une valeur de \$276,218. Au lieu de 158,564 boisseaux durant le mois d'août 1930 pour une valeur de \$45,456. Les exportations canadiennes de seigle se sont chiffrées durant le mois d'août dernier à 143,273 boisseaux représentant une valeur de \$64,246 au lieu de 24,812 boisseaux durant le mois d'août 1930 pour une valeur de \$17,668.

Il est intéressant de constater par ces chiffres que les exportations canadiennes de blé et de farine de blé ont sensiblement diminué durant le mois d'août dernier ce qui explique le grand déclin du nombre des récoltes à Winnipeg. Par contre les exportations canadiennes d'orge, d'avoine et de seigle ont démontré de fortes augmentations par rapport à la période correspondante de 1930. Ces augmentations s'expliquent par le fait que l'an dernier, les récoltes de ces dernières céréales avaient été plutôt mauvaises au pays.

Durant la semaine finissant le 4 septembre 1931, les éleveurs canadiens ont expédié 1,830,700 boisseaux de blé canadien outremer tandis que les éleveurs américains en expédiaient 1,300,000 boisseaux durant le même temps ce qui porte le total des expéditions à 3,130,700 boisseaux. Les stocks de blé ont diminué durant la semaine du 4 septembre par rapport à la semaine précédente. Il y avait 90,778,270 boisseaux de blé dans les entrepôts le 4 septembre 1931 au lieu de 100,487,671 boisseaux le 28 août 1931 et 119,987,943 boisseaux le 5 septembre 1930.

A CHICAGO.—Le blé a réalisé des gains substantiels à certains moments durant la séance d'hier à Chicago à cause des achats des moulins. La confirmation des rapports à l'effet que les récoltes de l'ouest de l'Europe ont souffert sérieusement aida le marché. Les arrivages primaires de blé domestique ont été de 1,439,000 boisseaux seulement hier au lieu de 1,441,000 boisseaux la semaine dernière. Le blé a reculé de 1-8 cent à 1-8 cent et a avancé de 1-8 cent. Les avoines ont avancé de 3-8 à 3-4 cent et les provisions ont fer-

me stationnaires ou en perte de 2 cents.

me stationnaires ou en perte de 2 cents.

me stationnaires ou en perte de 2 cents.

me stationnaires ou en perte de 2 cents.

me stationnaires ou en perte de 2 cents.

me stationnaires ou en perte de 2 cents.

me stationnaires ou en perte de 2 cents.

me stationnaires ou en perte de 2 cents.

me stationnaires ou en perte de 2 cents.

me stationnaires ou en perte de 2 cents.

me stationnaires ou en perte de 2 cents.

me stationnaires ou en perte de 2 cents.

LE MARCHE DE NEW-YORK SE RELEVE

New York, 16.—(Par John L. Cooley, rédacteur financier de la Presse Associée). L'appui qui a été donné à quelques valeurs industrielles comme United States Steel, American Can et General Motors n'a pas suffi à contrebalancer la lourdeur des chemins de fer et la liquidation d'American Telephone et de quelques autres valeurs. Le ralliement d'hier avant-midi n'a pas pris de temps à lâcher pied et les prix des ont touché de nouveaux bas.

Les utilités publiques ont partagé la déconvenue d'American Telephone qui prospectait de l'extension du réseau de Western Electric et elles ont établi des cours minima pour le marché de baisse actuel. L'indice des valeurs industrielles a touché son ancien minimum.

L'indice de 90 stocks a fléchi de 10 points seulement. Le volume des ventes a atteint 2,164,580 actions. Quelques stocks industriels ont enregistré de légers gains. A noter principalement l'augmentation de plus d'un point dans United States Steel. American Telephone a reculé de 4 points, en clôture après avoir reculé de 5 points.

Consolidated Gas, Peoples Gas, Detroit Edison et North American ont participé à un mouvement de baisse dans le compartiment des utilités publiques.

Union Pacific commun et privilégié ont perdu dans le compartiment des chemins de fer 5 points chacun. Southern Pacific et Atchafon ont reculé de plus de 2 points bien que ce dernier titre ait été soutenu par un mouvement donné. Cotton Belt s'est rallié lorsqu'on s'est avisé qu'il avait été déposé suffisamment de titres pour rencontrer le projet de fusion avec Southern Pacific. Cette dernière compagnie est en négociation avec l'Union Pacific pour la formation d'une nouvelle compagnie pour la fusion à reculé de 23 points, ce qui démontre bien le manque d'intérêt des acheteurs dans le marché des chemins de fer.

Il y a eu un mouvement de hausse pour les valeurs de la capitale britannique. Les importations allemandes ont été de \$113,575,000 durant août 1931 et les exportations de ce pays ont été de \$194,125,000.

Le blé a perdu une fraction de point sur le marché canadien.

Les importations allemandes ont été de \$113,575,000 durant août 1931 et les exportations de ce pays ont été de \$194,125,000.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of Laval, Municipality of the village of Laval.

Canada, Province de Québec, District de Nicolet, Municipality of the village of

NOS COURRIERS

Gentilly

HONNEUR AU MERITE

Nous avons de chaleureuses félicitations à présenter à Mlle Alice Lavigne, institutrice à l'école No. 2. Mlle Lavigne vient de recevoir par l'entremise de M. Pellerin, inspecteur, la prime de vingt-cinq dollars comme gage de son bon enseignement.

M. et Mme Napoléon Richard et leur fils, Normand de New-Bedford, Mme Nestor Gaudet, de Nicolet, Mlle N. Brullard d'Yamaska sont venus visiter les familles Alphonse Poisson et Achille Poisson.

M. Delphis Mailhot et Albert Mercier de Sainte-Gratude de passage ici.

M. et Mme Lucien Beauchêne et leurs garçons de Warwick en visite chez Mme Pierre Beaudet et chez M. Willy Poliquin.

M. Zéphirin Beauchêne de passage à Manseau.

M. Albert Durand des Trois-Rivières à Gentilly.

Mlle Berthe Poisson est présente en voyage à Sainte-Perpétue chez son amie, Mlle Simone Roy.

Mme Hypolite Auger est allée visiter la famille Paul Cyrénus de Bécancour.

Mlle Marthe Pinard, M. Henri Pinard, en visite chez M. Aurèle Mailhot.

Mlle Florence Petit est allée dernièrement visiter son amie, Mlle Berthe Verville de Sainte-Gratude.

M. Herman Brulard de Nicolet de passage à Gentilly dernièrement.

M. Lucien Dubois, M. P. M. Jérôme Poliquin sont allés visiter M. J. A. Boivin, M. P. de Manseau.

M. et Mme Carol Souard visitent la famille Albert Souard de Sainte-Cécile de Lévis.

Mme Maurice Beauchemin et ses enfants sont retournés à Montréal après une vacation de quelques semaines chez M. Achille Poisson.

M. et Mme Jacques Deshaies des Trois-Rivières chez M. et Mme Ludger Trotter.

Mlle Gabrielle Provencher, M. Henri Provencher de Saint-Sylvestre à Gentilly, dernièrement.

M. Albert Brulard, de Sainte-Gratude en visite chez des parents.

M. et Mme J. Arthur Beauchêne, Mlle Thérèse Beauchêne en visite chez M. J. Alp. Beauchêne de Saint-Pierre les Bequets.

M. Alexandre Lupien d'Aston Junction en promenade chez son frère, M. Donatien Lupien.

M. David Deshaies de Bécancour de passage par affaires à Gentilly.

M. La Bartheau, agronome, en voyage d'affaires à Sainte-Cécile de Lévis.

M. docteur et Mme Léo Poisson, de Sainte-Croix de passage chez M. Alphonse Poisson.

M. Wilfrid Baril de Sainte-Gratude à Gentilly.

M. et Mme Hermann Rousseau et leurs fillettes Marcelle et Pauline, Mlle Alphonse et Jeannette Rousseau de Nicolet en visite chez M. et Mme Aurèle Mailhot.

Mlle Yvonne Vaillière et Marie Vadeboncoeur sont retournées à Montréal après une vacation à Gentilly.

M. Dr Frank Fontaine à Manseau par affaires professionnelles.

M. Alp. Sévigny, M. Jean Bilodeau, et son neveu Grégoire Dubois chez M. Eugène Boudreau de Sainte-Gratude.

M. Arsène Leblanc, Mlle Zéphirin Leblanc, M. et Mme Lin Doucet, Mlle Florida Doucet de Bécancour de passage ici.

M. et Mme Adolphe Hardy et leur fils, Jacques sont allés visiter la famille Evariste Hardy de Saint-Sylvestre.

Mlle Marie-Anne Beauchêne, Rose Ange Beauchêne sont allées visiter leur cousine Mlle Jeannette Baril de Saint-Pierre les Bequets.

M. Marguerite Poliquin est présentement à Montréal.

Mlle Lucienne Dubois, passe quelques semaines chez sa sœur Mme Eugène Boudreau de Sainte-Gratude.

M. La Bartheau, agronome de passage à Manseau par affaires professionnelles.

M. et Mme Donat Verville en visite chez des parents à Sainte-Cécile de Lévis.

M. et Mme Paul Deshaies, Mlle Jeanne Tourigny, des Trois-Rivières visitent M. notaire J. L. Tourigny.

M. La Bartheau, agronome, est partie pour un voyage de quelques semaines à Manseau.

M. O. Carignan visite M. J. J. Carignan et M. Alfred Carignan à Bécancour.

M. Norbert Dubois, de Sainte-Gratude, chez M. Norbert Dubois et M. Majorque Dubois.

Mme Albert Baril de Saint-Pierre les Bequets chez son frère M. Aurèle Beauchêne.

Mlle Nelda Durand des Trois-Rivières des passages chez Mme Delphis Mailhot.

M. et Mme Adélaïde Jacques, M. et Mme Omer Leconte et Manseau visitent des parents et amis ici, ces jours derniers.

Mlle Cécile Souard passe quelques jours chez M. Albert Souard de Sainte-Cécile de Lévis.

Mlle Edna et Laurette Durand, des Trois-Rivières en visite chez M. Majorque Dubois.

M. Gérard Lavigne est retourné à Montréal après une vacation passée chez son père M. Joseph T. Lavigne.

M. Dr Frank Fontaine à Saint-Pierre les Bequets pour affaires.

AVEZ-VOUS MAL AUX PIEDS ?

Un soulagement vite et sûr s'obtient par l'emploi de l'Extrait de Cora Putnam. Si affligé de cors callosités, ou bosses douloureuses, employez Putnam's. C'est un remède sûr qui ne manquera pas de faire tomber vos cors etc. Absolument sans danger, mais un soulagement immédiat est ressentit par ceux qui font usage de l'Extrait de Cora Putnam. En vente partout.

professionnelles.

Mme Henri Levasseur de Bécancour visitait les familles J. B. Carignan et Achille Brant.

Mlle Simone Boutet, Ludgerine Boutet, Marguerite Boutet, Cécile Boutet, Rachel Boutet, M. Arthur Beauchêne et M. Omer Pinard tous des Victoriaville ont visité les familles Aurèle Mailhot et J. Arthur Beauchêne.

Mlle Cécile Lehoullier de Sainte-Cécile de Lévis visite des parents ici.

Mlle Blandine Tourigny des Trois-Rivières de passage chez son père, M. Notaire J. L. Tourigny.

M. et Mme Alp. Sévigny chez M. Zoel Sévigny de Sainte-Gratude.

M. et Mme Hector Poisson sont allés à Saint-Pierre les Bequets chez M. et Mme Antonio Poisson.

M. et Mme Oscar Bédard de Sainte-Cécile de Lévis à Gentilly.

Mlle Isabelle Bélanger de Sainte-Gratude chez M. Alp. Sévigny, Mme Armand Sévigny, M. Maj. Dubois.

Mlle Lilliane Labonté fille de M. et Mme Joseph Labonté vient de faire adieu au monde pour entrer au noviciat des Rev. SS. de l'Assomption à Nicolet. Nous lui souhaitons bonheur et persévérance.

Victoriaville

NOUVELLES LOCALES

M. Paul Rainville, de Québec, en visite chez sa sœur Madame Napoléon Mailhot.

Mlle Claire Bergeron est allée, dimanche, au port St-François, n. des amis.

M. et Mme Joseph Duguay, av. ont ainsi que M. et Mme J. E. Levasseur sont allés, dimanche, à St-Osté, en visite chez le Dr et Mme Desrosiers.

M. le Dr et Mme Auger, de St-Paul de Chester, ainsi que leurs enfants, sont venus rendre visite à M. et Mme Camille Duguay.

M. Robert Lemaire, qui a passé ses vacances chez Mme Camille Duguay, est retourné à Drummondville dans sa famille.

M. le Dr et Madame Antonin Turcotte, de St-Nord, étaient en ville ces jours derniers.

M. Alfred propriétaire du Canadien, de Thetford Mines, de passage au bureau de "La Voix des Bois" samedi.

M. et Mme J. A. Sautier, de Thetford Mines en visite dernièrement chez M. J. Emile Masse.

Les amateurs qui interprètent "60 minutes amusement au Japon" et "Un espion dans le Ban-Océan" s'étaient réunis à la plume du notaire Jos. Désilets, sont allés jouer à St-Norbert d'Arthabaska, et à Kingsley French Village au cours de la semaine dernière. Nos amis ont remporté un franc succès.

On porte à deux mille le nombre de pèlerins de Victoriaville qui se sont rendus à la Tour des Martyrs, dimanche dernier.

M. le magistrat Alfred Marchand est venu présider un terme de la Cour mardi.

M. Reynald Pelletier, étudiant, est de retour d'un voyage à Québec. Mardi, à neuf heures, ont eu lieu les funérailles de feu Madame Alfred Brulson, décédée à l'âge de 83 ans.

NAISSANCE

Ces jours derniers a été baptisée dans l'église de Victoriaville, Jacqueline, enfant de M. et Mme Marcus Fournier, Parrain et marraine M. et Mme Désiré Baril, de Princeville.

Félicitations aux heureux parents.

St-Valère de Bulstrode

MARIAGE

Dernièrement M. Daniel Plante conduisait à l'autel Mlle Alice Pétin de Wickham. M. Louis Pétin servait de témoin à sa fille et M. Joseph Plante à son fils. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lessard curé de la paroisse. Agie-

saient comme garçon et fille d'honneur Mlle Simone Plante, sœur du marié et M. Walter Vigneault. Après le mariage il y eut réception chez M. Louis Pétin, père de la mariée dans l'après-midi tous se rendirent à St-Valère chez M. Joseph Plante père du marié pour le souper. Étaient présents M. et Mme Daniel Plante, M. et Mme Joseph Plante, M. et Mme Louis Pétin, M. et Mme François Bédard, M. et Mme Alphonse Bédard, Mlle Marie-Jeanne et Lucia Aubin de Wickham, M. W. Vigneault, Mlle Simone Plante, Mlle Germaine Cyrénus, M. Rosaire Plante, Cécile Plante, M. Joseph Plante, M. et Mme Léandre Houle et M. Arthur Dureau.

Quelques invités se rendirent pour la soirée qui fut des plus agréables. Les nouveaux époux demeureront à Wickham. Nos meilleurs vœux de bonheur.

NOS MALADES

Mme Ambroise Thibault est retenue à sa chambre pour une grave maladie.

M. Joseph Hébert est à l'hôpital à Victoriaville dangereusement malade.

M. et Mme Paul Morin ainsi que M. et Mme Lézard Ouellet des États-Unis en promenade chez M. Dumas et Wilfrid Marceau.

Mlle Mariette continue ses études au couvent des Rev. SS. de l'Assomption à Princeville.

M. et Mme Arthur Alie des Trois-Rivières chez M. Fortunat Boivert et autres parents.

M. Arthur Ledoux de Québec a passé quelques semaines chez M. Alfred Demers.

En visite chez M. Wilfrid Marceau, M. et Mme Henry Poirier de Grandby, Mme Ernest Bergeron des Trois-Rivières ainsi que M. et Mme P. Marcoux de Victoriaville.

M. et Mme Antonio Gagné de Victoriaville chez M. Zoel Hébert, dimanche.

Ste-Cécile de Lévis

NOTES DIVERSES

M. Gérard Nault partait ces jours derniers pour le séminaire des Frères du Sacré-Cœur à Arthabaska.

Mlle Marie-Ange Demers par affaires à St-Pierre dernièrement.

Mlle Cécile Leblanc de cette paroisse est allée dernièrement en service à l'hospice de la Providence à Montréal.

Mlle Hermance Baril quittait dernièrement sa famille pour aller poursuivre ses études au pensionnat des Soeurs Grises à Deschambault.

Mlle Simone Baril des Trois-Rivières en visite chez M. Clovis Leblanc.

M. le curé Faucher en voyage à Warwick dernièrement.

Mlle Angèle Demers partait mercredi dernier pour St-Pierre les Bequets. Elle étudiera au pensionnat des SS. de l'Assomption de ce village.

M. David Michel ainsi que Mlle Noella Michel de Ste-Sophie en visite chez M. Henri Michel.

PETITE SEPULTURE

M. et Mme Uldrie Tounignant née Marie-Louise Provencher, avaient dernièrement le chagrin de perdre leur petit garçon Fernand. L'enfant n'était âgé que de trois ans et demi.

Mercredi le 2 septembre à 9 h 15 heures M. le curé Faucher donna la bénédiction à la petite dépouille et chanta des hymnes de circonstance. Le cercueil était conduit par M. Alphonse Dubé.

Les porteurs étaient MM. Maurice et Georges Tounignant, Alphonse Baril, Louis Gilles Mailhot, petits cousins du défunt.

Parmi les personnes présentes à cette sépulture on remarquait : son père et sa mère M. et Mme Uldrie.



CHEZ CLAIRE

Voilà l'endroit idéal où Madame peut se faire donner un

PERMANENT CROQUIGNOLE

D'une valeur véritable de \$6.50 \$10.00 pour seulement

Comprenant le Shampoo et l'ondulation au doigt

Le permanent requérant le minimum d'attention.

Ondulation à l'eau, au papier, Marcelle. Traitement du cuir chevelu, épilage des sourcils, manucure, massages, etc., etc.

31, DU PLATON
TEL. 3371

PLUS DE DIX MILLIONS DE PAIRES DE CHAUSSURES VENDUES PAR ANNEE..

Vraiment c'est presque incroyable mais
La Maison J. B. LEFEBVRE
Prop. des MONTERAL SHOE STORES vend

plus de dix millions de paires de chaussures par année dans ses magasins de Montréal, Verdun, Lachine, Québec, Ottawa, Trois-Rivières et de Sherbrooke.

POURQUOI ?

C'est que nous donnons à nos clients des valeurs qu'il est impossible de se procurer nulle part ailleurs à des prix aussi bas. Au bas de cette annonce nous mentionnons quelques items qui seront en vente

Jeudi, Vendredi, Samedi et Lundi

Ce sont des aubaines comme celles-ci qui attirent les foules à nos magasins, tous anxieux de répéter leurs économies.

AVIS

Nous prions nos clients d'adresser à M. J. B. LEFEBVRE personnellement à 124 rue St-Paul Ouest tout cas d'incivilité de la part de notre personnel.

PANTOUFLES POUR DAMES

Pantoufles de boudoir en cuir verni noir, très confortables, de dessin attrayant, garnies d'un pompon de couleurs assorties. Semelles rembourrées et talons de caoutchouc.

Pointures de 3 à 7.

Une valeur de \$1.00

Notre prix réduit de la vente



.39

SACS À MAIN (Club Bags)

Sacs à mains en fibre, noirs ou bruns, Garnitures et fermoirs en acier chromé.

Valeur régulière de \$1.50

Une vraie belle valeur au bas prix de

79c



VALEUR EXCEPTIONNELLE POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Souliers de toilette en cuir verni à une courroie. Formes très confortables. Talons bas de caoutchouc.

Pointures de 2 1/2 à 7.

Valeur régulière de \$2.25.

Réduit pour cette vente à

\$1.49



SOULIERS POUR HOMMES

Souliers de très bonne qualité pour hommes. Cuir noir, semelles de cuir cousues et talons de caoutchouc. C'est une valeur unique.

Pointures de 6 à 11.

Valeur régulière de \$3.00

En vente au prix réduit de

\$1.99

Profitez-en



SOULIERS

Frank Hurlburt

Souliers lacés ou à lanière pour enfants. Choix de cuir verni ou en veau noir ou brun de première qualité.

Semelles de cuir solide et talons de caoutchouc. Pointures de 5 à 7 1/2 dans le lot.

Valeur régulière de \$2.50.

Notre prix réduit pour cette vente.

\$1.79



COMMANDE PAR MALLE

Nous remplissons toute commande par la malle pourvu qu'elle soit accompagnée d'un chèque accepté payable au pair ou d'un mandat de poste.

Nos prix étant coupés au plus bas il nous est impossible de payer le coût du transport. Veuillez donc adresser

354 RUE DES FORGES

TROIS-RIVIERES

et y inclure 15 centimes par article pour frais de malle.

27

MAGASINS

LA MAISON
J.B. Lefebvre
PROP. DES
MONTERAL SHOE STORES

MONTRÉAL
VERDUN
LACHINE
QUÉBEC
OTTAWA
TROIS-
RIVIERES
SHERBROOKE

354 Des Forges Tél. 2295

LYRIC

Assistez aux Séries Mondiales au moyen de votre Lyric

L'endroit dans votre foyer où vous placerez votre Lyric deviendra le coin le plus intéressant de votre maison. Vous vous y assoierez confortablement. Vous vous y reposerez de vos fatigues tout en réjouissant votre esprit. Votre Lyric vous promènera en des endroits éloignés. Vous éloignera des ennuis et des soucis. Vous rafraichira mentalement et reposera votre corps. Il vous divertira royalement.

Les nouveaux Lyrics sont tous des super-hétérodynes équilibrés. Prix variant de \$75.00 à \$215.00. Obtenez une démonstration dans votre foyer.

MOHAWK RADIO LIMITED, TORONTO

Electric Appliances Limited

641 rue St-Jacques MONTREAL, P.Q.



Prix complet avec lampes **\$122.50**

Modèle Console. Superbe cabinet wicker. Circuit super-hétérodyne très sensible employant 7 lampes dont la grille écran et les lampes Pentodes variables mues. Synchronisateur à réflecteur et atténuateur variable d'audio.

Aussi Lyric opérant avec batterie.

SUPER-HETERODYNE RADIO



LA FAMILLE GUILLEMETTE

à la douleur de vous faire part du décès de

ISAAC GUILLEMETTE

époux de Léda Lemay,

survenu le 15 septembre 1931,

à l'âge de 71 ans, 10 mois.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funéraire qui sera célébré vendredi, le 18 septembre, à 9 heures, en l'église Notre-Dame.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 262 A Lavolette, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières, 16 septembre 1931.

TEL. 2155-76

BOLAND & LAPOINTE

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÉRAIRES ET EMBALMEURS

221, LAVIOLETTE,

TROIS-RIVIERES